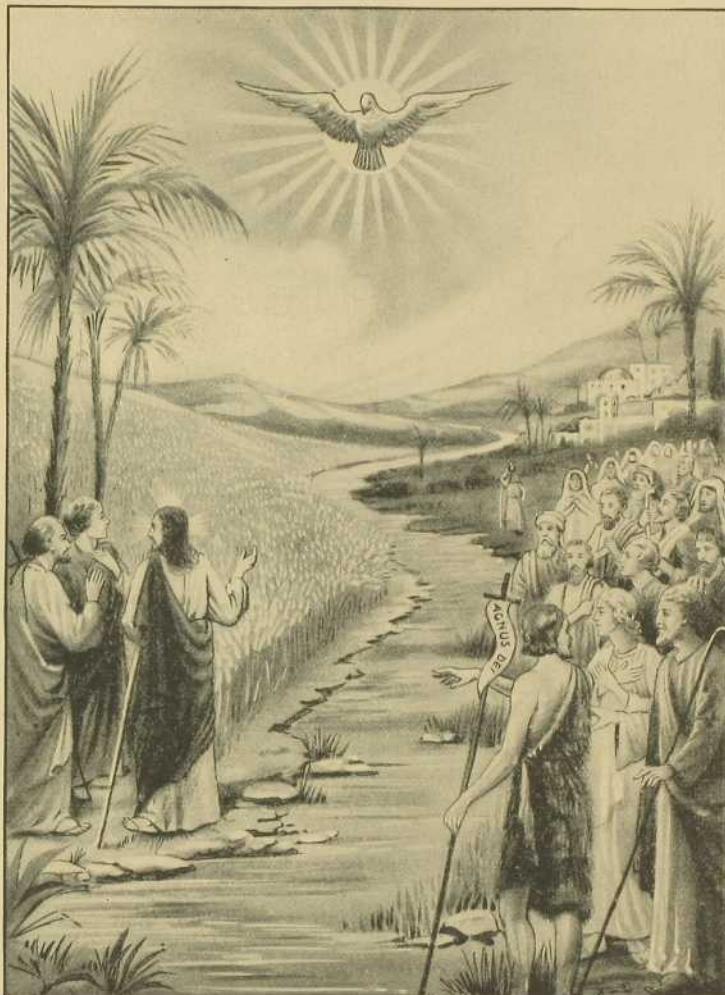
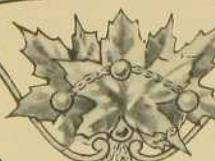


LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1931

No 6



Œuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

(Fondée en 1918)

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100 rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

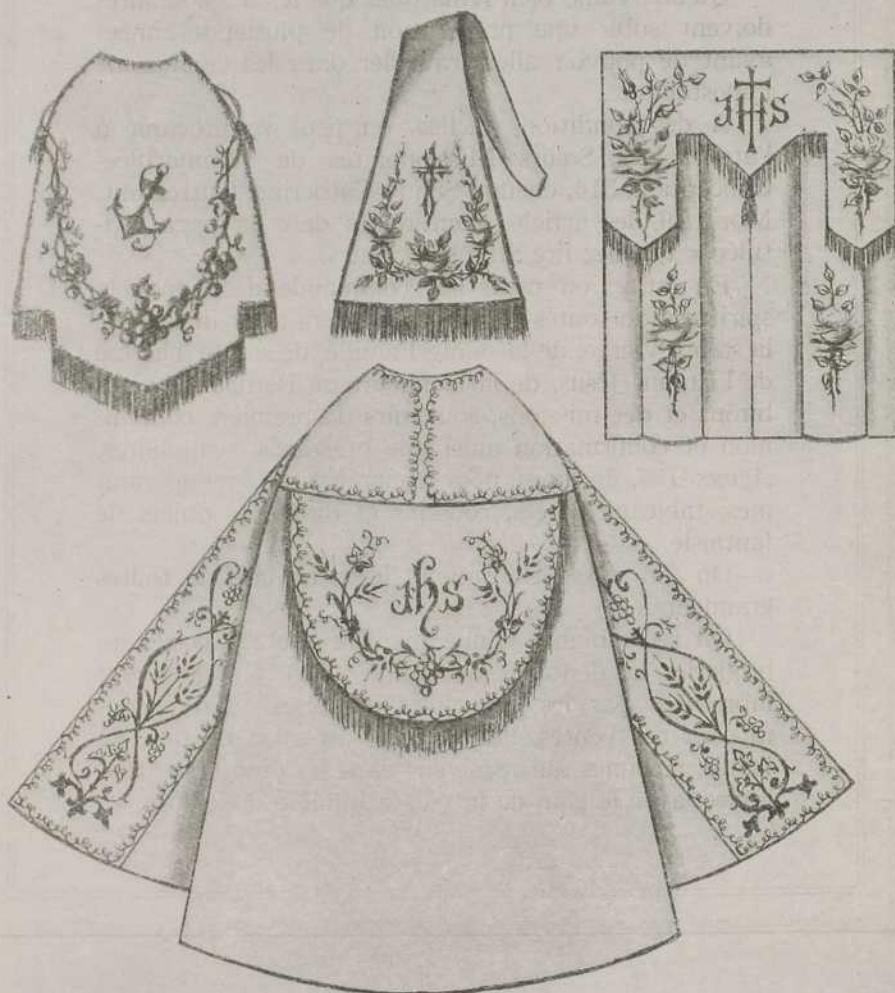
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main...	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces.....	\$ 1.50
7 » 	3.00
9 » 	5.00
12 » 	10.00
	{ Amicts.....
	Corporaux.....
	Manuterges.....
	Purificatoires.....
	Pales.....
	Nappes d'autel

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions \$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau 5.00	
Rachat d'un bébé viable 5.00	
Rachat d'un bébé moribond 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voeute à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humbleté, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Oeuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Oeuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

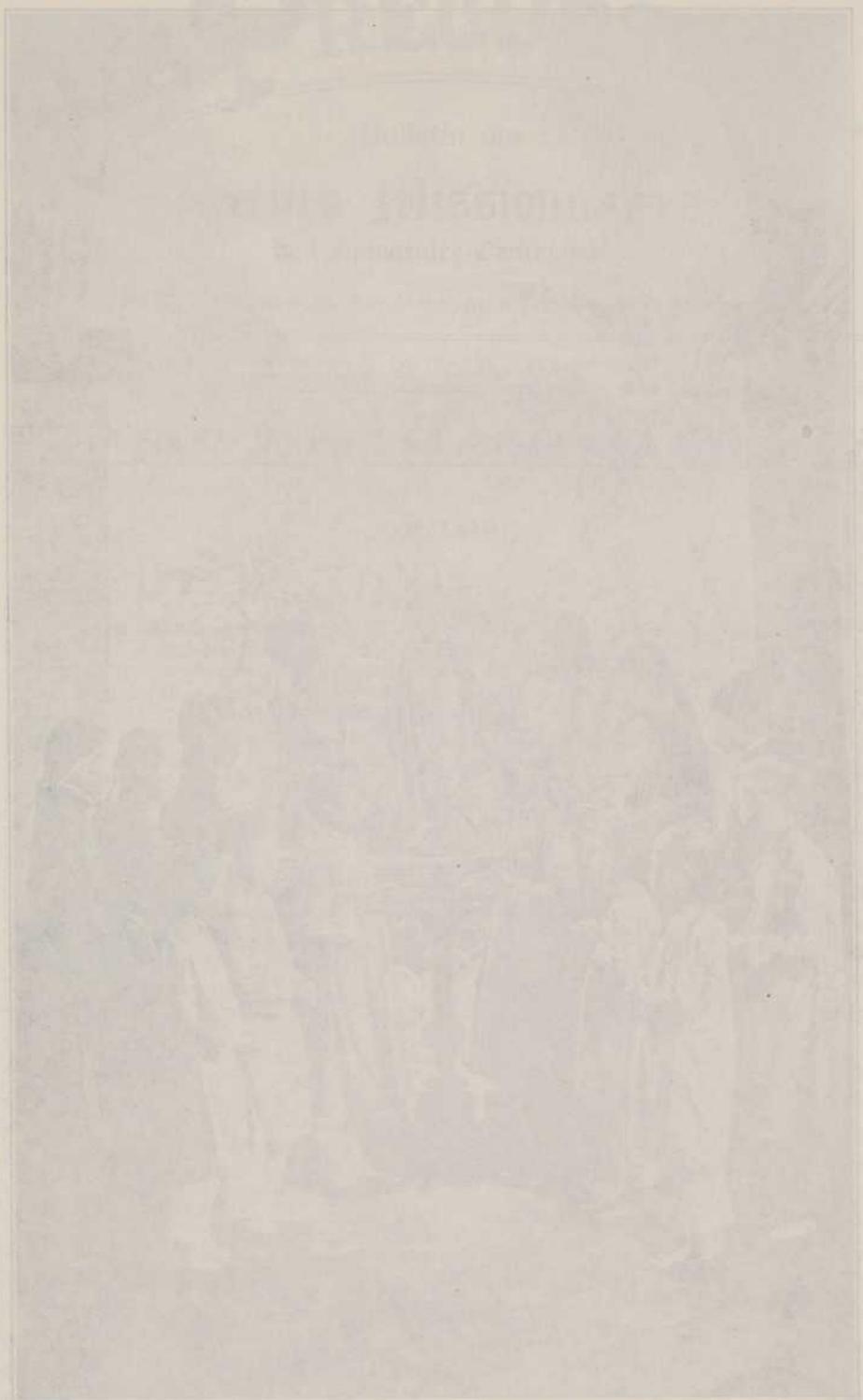
La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



GO ZOALS WERK INGEGEVEN DOOR NOSE HENNAUTENS.



« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1931

No 6

SOMMAIRE

TEXTE

Mon Immaculée Mère	<i>Le Précuseur</i>	311
Mgr Yeung, auxiliaire de Canton, Chine		312
Ordination de dix religieux missionnaires à Hong Kong		312
Consécration de Mgr A. Breton, Fukuoka, Japon		313
Consécration de Mgr Chow, Paotingfu, Chine		313
Cours de médecine pour les missionnaires à l'Université catholique de Lille		313
Histoire d'une vierge chinoise	<i>P. A. Fabre, M.-E.</i>	314
La Médaille miraculeuse		316
Hommage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus		319
Roses effeuillées		320
O Marie, soyez leur Etoile		323
Echos de nos Missions		324
Extrait des Chroniques du Noviciat		358
L'âme chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i>	361
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		365

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Notre Mère Immaculée	310
Mgr Yeung, auxiliaire de Canton, Chine	312
Manifestation de la Médaille miraculeuse	316
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires	320
Missionnaires de l'Immaculée-Conception, parties pour les missions, le 20 septembre 1931	322
Marie, Etoile de la Mer	323
Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Canton, Chine	326
Groupe de lépreux de l'île de Shek Lung, Chine	328
Femmes mandchoues	331
Une de nos petites chinoises	333
Enfants mandchous	336
Mission de Taonan, Mandchourie, Chine	342
A l'orphelinat de Tsung Ming, Chine	349
Mode japonaise	354



*Dans toutes vos nécessités, levez les yeux vers Marie, invoquez Marie et
vous ne désespérerez jamais; suivez Marie et vous ne vous égarerez pas.*

(SAINT BERNARD.)

Mon Immaculée Mère

*O ma céleste Reine, ô Vierge Immaculée,
Je tressaille de joie, à la seule pensée
Que je suis votre enfant.
Aux quatre vents des cieux, mon cœur voudrait redire
Et chanter mon bonheur, au doux son de la lyre,
Toujour^r, à chaque instant.*

*Depuis qu'en votre amour, j'ai mis ma confiance,
En toute vérité, jamais mon espérance
Ne vous chercha en vain.
Je ne saurais compter, dans le cours de ma vie,
Les bienfaits, les faveurs, qu'y versa, ô Marie,
Votre très douce main.*

*Oh! comme je voudrais, dans ma reconnaissance,
Vous faire aimer de tous, semer la confiance
En votre Cœur si bon,
Dieu le créa pour nous: océan de richesse,
De maternel amour, abîme de tendresse,
De pitié, de pardon.*

*Exaucez mon désir, ô ma Reine chérie,
Que de mon humble voix, les accents, ô Marie,
Vous gagnent plus d'un cœur.
Vous aimer, vous servir, puissante et bonne Mère,
C'est aller sûrement, de l'exil de la terre
A l'infini bonheur!*

« LE PRÉCURSEUR »



Monseigneur Yeung

Auxiliaire de Canton, Chine

Le 26 juillet, à Canton, Mgr Boniface Yeung a été consacré évêque auxiliaire du Vicaire apostolique de Canton. C'est Mgr Simon Tsu, vicaire apostolique de Haimen, qui l'a consacré. Mgr Tsu est l'un des évêques chinois consacrés à Rome par le Pape en 1926. Assistaient à la cérémonie huit évêques, environ quatre-vingts prêtres et un grand nombre de fidèles et de païens. Il y a eu aussi, à cette occasion, de grandes solennités extérieures selon les usages chinois.

— Agence Fides

MONSIEUR BONIFACE YEUNG
ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE CANTON, CHINE



Ordination de dix religieux missionnaires à Hong Kong

A l'occasion de la Pentecôte, a eu lieu dans notre cathédrale l'ordination de dix ecclésiastiques de la Congrégation Salésienne du B. Don Bosco. Ils appartiennent à diverses nationalités, mais tous sont décidés de poursuivre le grand idéal de la diffusion de l'Évangile parmi les Chinois. Un fait, digne de remarque, c'est que ce groupe d'élite de jeunes apôtres est arrivé au sacerdoce après avoir fait le noviciat religieux et tout le cours des études sacrées sur cette terre de mission. Ainsi donc, ces nouveaux prêtres sont prêts à se mettre immédiatement au travail dans les meilleures conditions possibles, puisqu'ils sont déjà au courant des langues et des usages de cette province à laquelle ils sont destinés, savoir le Kwangtung.

Les Pères jésuites sont entrés, le 1^{er} juillet, dans le nouveau Séminaire régional, situé sur l'agréable rivière Méridionale de l'île de Hong-Kong. Les cours commenceront aussitôt que les locaux destinés aux clercs seront prêts.

— Agence Fides

Consécration de Monseigneur A. Breton

Fukuoka, Japon

Son Excellence Mgr Albert Breton, récemment nommé évêque de Fukuoka, au Japon, a été consacré le 29 septembre. Né en 1882 à Saint-Ingelvert (Pas-de-Calais), il fut ordonné prêtre à Paris, en 1905, et partit pour la mission de Hakodate au Japon septentrional. Dès cette époque, il se consacra sans réserve aux besoins du peuple au pays du Soleil Levant, excepté un séjour qu'il fit parmi les Japonais émigrés sur la côte du Pacifique aux États-Unis. Le 8 juin, il était appelé à remplacer l'évêque défunt, Mgr Thiry, au siège de Fukuoka. Ce diocèse est situé à l'extrême sud de l'Empire du Japon. Il compte une population de plus de 4 millions, dont 7,500 environ sont catholiques.

— Agence Fides

Consécration de Monseigneur Chow

Paotingfu, Chine

Mgr Joseph Chow, nouveau Vicaire apostolique de Paotingfu, a reçu la consécration épiscopale de son prédécesseur Mgr Montaigne, actuellement coadjuteur du vicaire apostolique de Pékin, le 2 août. La cérémonie se déroula devant une nombreuse assemblée de chrétiens, heureux de baisser l'anneau de leur nouveau pasteur et le cœur plein de reconnaissance envers l'ancien pasteur et les missionnaires qui ont fondé cette mission et l'ont mise dans la condition de pouvoir être confiée au clergé indigène. La guerre civile qui sévit dans le voisinage immédiat a mis empêchement aux fêtes extérieures d'usage.

— Agence Fides

Cours de médecine pour les missionnaires à l'Université catholique de Lille

Pour la sixième fois depuis sa fondation, aura lieu près l'Université catholique de Lille le cours de médecine pour les missionnaires. Ce cours dure six semaines, du 4 septembre au 15 octobre. Chaque semaine il y aura vingt-sept heures d'école et de laboratoire, et à la fin du cours il y aura des examens. Aux candidats qui réussiront à ceux-ci il sera conféré un diplôme qui leur permettra de s'occuper dans les dispensaires des pays de mission.

L'Université catholique tient gratuitement les cours comme une contribution à l'apostolat. Le Saint-Siège a approuvé cette belle initiative.

— Agence Fides

Histoire d'une vierge chinoise

Par le R. Père A. FABRE, M.-É.

(Suite)

Ta découverte lui est plus sensible que l'obtention d'un gros lot. Il serait venu te voir à Hong Kong, mais son âge, l'ignorance d'adresse l'ont empêché. Tu le verras à Tsang Shing. » Et ce que ne disait pas encore le soldat: « Le plus jeune de nos frères a douze ans, la volonté de notre père est que tu sois désormais sa mère d'adoption, puisque notre mère est morte il y a déjà sept ans. » Le soldat Lai revint dès lors de Chung-chung voir la malade tous les deux jours. A la quatrième visite, le frère pleura, voyant l'état de sa sœur aggravé. Le 23 novembre, jour de la Saint-Clément, devait être le dernier de la malade. Un terrible vomissement de sang de la veille l'avait exténuée. On envoya un exprès quérir le caporal. L'exprès le trouva à mi-route qui venait. Il arrivait au chevet de sa sœur à 11 h. 30 et ne devait le quitter qu'un moment de 1 h. à 2 h.

La malade ne s'illusionnait aucunement sur son sort. Tout au cours de la journée de samedi, la nuit du samedi au dimanche, le crucifix n'avait presque pas quitté ses mains; elle ne cessa de lui prodiguer ses appels au secours, au pardon, à la confiance; elle ne cessa de se confesser à lui, amoureusement, comme elle l'avait fait il y a deux ou trois jours, devant le jeune prêtre encore ignorant de la langue, qui était venu l'absoudre une dernière fois. « Mon Jésus, pardon, je ne veux que ce que vous voulez, mais je suis faible, donnez-moi la patience. » Et le colloque confiant, amoureux, de continuer des heures et des heures, face contre face, les yeux dans les yeux.

A la garde-malade de plusieurs mois, à Lucie Lü, « Merci, Ah louk kou, merci Lucie, pour ce tracas si long que vous vous êtes donné pour moi. Je ne passerai pas ce dimanche. A me soutenir ainsi assise, vous allez prendre mal à mon contact de mourante. Il vous faudra faire telle et telle friction. Je m'en vais, je le sens, désormais ne me donnez plus rien, une goutte de thé simplement sur mes lèvres quand ça ira plus mal, cela suffira. » « Merci à Ah youk pour tous les sacrifices, les aumônes qu'elle s'est imposés pour moi, surtout ces derniers mois. Qu'elle sache me quitter pour Dieu, et ne conserve rien que de spirituel en son affection pour moi. Pas de regrets inutiles à mon sujet. »

« Ne me parlez pas de cercueil, dit-elle encore à Lucie. Ce mot de *Koun tsoi* me répugne. Faites pour moi ce qui fut fait pour le vieillard qui décéda récemment à la chapelle. » C'est-à-dire un cercueil de 12 dollars me suffira.

A chacune des compagnes qui venaient la visiter, elle demanda humblement pardon des manquements envers elles, et donna les conseils les plus appropriés.

« Sam Se, dit-elle à sa cousine d'adoption, nièce de sa patronne, vous aviez à soigner votre mère, je vous lègue « Ah Neung » celle qui fut la mienne. Soignez votre santé, afin de pouvoir plus longtemps leur prodiguer vos soins. »

Vers 2 h. 30, le frère, qui pleurait en silence, demanda ses derniers avis à sa sœur. « Fais-toi catholique, convertis les tiens. Dieu fait bien les choses, qu'il nous réunisse tous un jour, comme il a daigné le commencer dès ici-bas en t'amenant providentiellement à Lungngan. » Et elle lui donna sa médaille aimée de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qu'elle portait sur elle, une effigie du Sacré Cœur, et une belle pièce de 1 dollar en fraternel cadeau.

Une fois encore, vers 5 h. 30, elle songe au missionnaire de l'endroit, alors absent: « Merci au P. Tsang de sa sollicitude et de ses paternels avis. J'aurais tant aimé le voir encore une fois, mais il donne la mission à ses néophytes de Kong Mei, et c'est si important! »

Arrive un cousin d'adoption, Dr Lü Fouk in, neveu de dame Philomène Lü. Le docteur a prodigué ses soins à la malade. Il tâte à nouveau le pouls et se retire silencieux. « Rien à faire! » Il est sur le seuil, et Ah moui le rappelle. « Y Siou, mon noble cousin, merci, et qu'en retour Notre-Seigneur vous accorde de revenir à lui. Promettez-moi de ne plus fumer l'opium et de vous confesser enfin. » Et le docteur ému de promettre.

Cependant l'heure est de plus en plus grave. Dame Philomène veut voir une dernière fois sa fille. On amène la matrone, elle-même gravement malade et que soutiennent des mains amies. Et la malade, dont le timbre de voix ne fut jamais mieux soutenu, de remercier sa bienfaitrice. « Ah Neung! Merci! Le voeu de ce monde est que les parents aient quelqu'un après eux qui leur ferme les yeux, les accompagne à leur dernière demeure. Dieu a voulu cette fois intervertir l'ordre. Il est le Maître. Nous nous reverrons, il nous rejoindra. Ce n'est d'ailleurs qu'un pas qui nous sépare. » Puis, s'adressant aux nombreux assistants: « Moi aujourd'hui, vous autres demain. Le monde? Un souffle, un brouillard, une flèche rapide. A quoi bon s'y attacher, nous qui allons être jugés? J'attends, moi, ce jugement avec confiance. C'est mon tour, préparez le vôtre et dès maintenant. » Et la mourante, l'œil fixe, de s'animer encore. Elle a parlé un quart d'heure. « Assez, ne te fatigue pas, lui dit Lucie Lü. Pense plutôt à toi. Baise donc le crucifix, demande un dernier pardon. » Elle veut cependant continuer. « Laissez, Ah moui a beaucoup à vous dire encore. » Elle obéit pourtant, baise le crucifix qu'elle ne lâche pas depuis deux jours. Encore cinq minutes, un léger plissement de lèvres et sa belle âme s'envolait au cours des ultimes prières. Il était 7 h. 30 du soir.

Le frère, témoin d'une si sublime mort, pouvait désormais éclater en sanglots.

Catherine fut habillée du costume de Marie: longue robe blanche, ceinture bleue, les cheveux déliés, une couronne de roses sur la tête. C'est en vierge de Lourdes qu'elle avait voulu reposer dans le cercueil. Le frère retrouvé présenta sur un plat les clous qui devaient fermer le cercueil de sa sœur, et tout éploré conduisit le deuil, la menant à sa dernière demeure.

Le reste viendra. Dieu, qui a voulu accorder les prémisses aux prières de son amante, saura leur accorder la conclusion. Le frère a dit sa résolution de se faire chrétien pour suivre sa sœur. Les autres membres de la famille voudront aussi la rejoindre pour toujours.

Alfred FABRE

La Médaille miraculeuse



La fête de la Manifestation de l'Immaculée Vierge Marie de la Médaille miraculeuse se célèbre le 27 novembre.

La Médaille miraculeuse est un don du ciel, puisque c'est Marie elle-même qui l'a apportée sur cette terre. Revêtions-nous donc de cette céleste armure et répétons-en l'invocation avec amour, sûrs que c'est en ces termes que la Reine des anges et des hommes désire être invoquée:

O Marie conçue sans péché, priez pour nous
qui avons recours à vous.

Indulgences attachées à la récitation de cette prière

Par un rescrit du 5 mars 1884, Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a accordé 100 jours d'indulgence, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

C'EST LA MÉDAILLE QUI M'A SAUVÉ!

Un maître-ouvrier, loyal et bon, avait un charmant enfant, à tête d'ange, qui faisait son orgueil et sa joie. Ce petit homme de cinq ans fut confié aux Sœurs de sa paroisse. Chaque matin, il était conduit à l'asile, où il n'était guère moins chéri de la Sœur que de ses parents.

Un jour, par hasard — si vous croyez au hasard, — le gentil marmot tomba en courant; son beau front heurta une pierre et en reçut une blessure sans gravité aucune, mais assez profonde pour faire craindre une cicatrice.

Cette pensée causa à son digne père un chagrin si amer que, ne pouvant le contenir, il alla trouver la Sœur pour lui adresser de vifs reproches. La chère Sœur, qui n'avait aucun tort, écouta paisiblement ce bon Monsieur, le laissa dire, puis reprit doucement:

« Maintenant, Monsieur, que vous avez bien déchargé votre cœur, faisons la paix. Voici une médaille de la sainte Vierge: faites-moi le plaisir de l'accepter, et souvenez-vous de ce que je vous dis: *Si vous vous trouvez jamais en quelque peine, en quelque danger, pensez à votre médaille, recommandez-vous à Marie Immaculée, et elle vous sauvera.* »

La convention fut acceptée volontiers. A quelques semaines de là, le maître visitait un travail en l'absence des ouvriers; il était descendu dans un puits, à plusieurs mètres de profondeur, lorsque tout à coup un éboulement se forma au-dessus de lui.

Tout le monde sait qu'en pareil cas c'est la mort inévitable; on est d'ordinaire étouffé par la terre ou écrasé par son poids. Il était seul, d'ailleurs, sans espoir d'un secours assez prompt pour conjurer le danger.

« Ma pauvre femme, mes enfants! »

A cette poignante pensée, une autre succède à l'instant:

« Ma médaille! »

Il la saisit, la baise et s'écrie: « Sainte Vierge, la Sœur m'a dit que cette médaille me porterait bonheur. Priez pour moi, rendez-moi à ma femme, à mes enfants, car sans vous je suis perdu! »

A peine avait-il terminé sa prière que, cherchant à se dégager, il trouve un point d'appui inespéré; il s'élève, monte, monte encore, sort enfin, déclarant qu'il ne peut expliquer comment, « car, répète-t-il à tous, j'étais bien perdu; c'est ma médaille qui m'a sauvé! »

CONVERTI PAR LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Un jeune docteur ès lettres, M. Émile Bandi, de Turin, raconte comment il a été ramené à Dieu par la Vierge de la Médaille miraculeuse. Sa relation est datée de Chieri, 16 juillet 1895. En voici quelques traits.

« Un soir, c'était au mois d'avril 1892, je fus initié à la Loge Maçonnique *Pietro Micca*, à l'orient de Turin. J'avais vingt et un ans et j'étudiais les belles-lettres à l'Université royale. Mon passé n'était pas mauvais... Mais, depuis ce triste soir, tout ce qu'il y avait en moi de bon, de pur, d'honnête fut anéanti. J'arrivais ainsi au mois de décembre 1894.

« Depuis quelque temps déjà, cette vie sans frein et sans foi me fatiguait et abreuvait mon âme d'amertume... Mon cœur ne voyait autour de lui qu'une mer de fange... Je cherchais un remède à mes maux, je n'en voyais que dans le suicide...

« Sur ces entrefaites, une troupe d'acteurs se proposa de représenter dans un des théâtres les plus fréquentés de la ville un drame sacrilège.

« Le drame fut joué au milieu des ricanements des méchants. Pendant ce temps-là les bons catholiques de Turin gémissaient et répandaient leurs prières réparatrices dans l'église de Sainte-Thérèse.

« A la fin de la représentation, plusieurs étudiants — et j'étais à leur tête — coururent devant l'église poussant des clameurs, proférant des imprécations et des blasphèmes.

« Mais, au même instant, une voix intérieure me dit: « Misérable! là, « dans cette église, il y a tout ce que Turin possède de plus noble, de plus « élevé; et toi, tu hurles? tu blasphèmes?... » Et, le cœur percé d'un trait, je courus à la maison. L'écho de ces paroles me poursuivait toujours.

« Deux semaines après, le 24 décembre, une Fille de la Charité insistait pour me faire accepter une médaille, dite miraculeuse. Moi, accepter une médaille! et des mains d'une religieuse... jamais! jamais!... Je refusai. La bonne Fille de Saint-Vincent ne se découragea point. Elle avait appris mon malheureux état d'un noble personnage à qui j'avais demandé conseil et secours; elle m'avait cherché, elle voulait faire briller de nouveau en ma pauvre âme les doux rayons de la foi et de la vérité.

« Fatigues, prières, elle n'avait rien épargné... J'ai su plus tard que sept communautés demandaient ardemment à *Marie* ma conversion. J'étais toujours obstiné.

« Un rude et terrible combat se livrait au dedans de moi; je n'étais plus seul. Il y avait en moi deux hommes avec des sentiments tout opposés: l'homme dégoûté qui aspire à s'élever, et l'homme de boue qui tend à descendre...

« La foi l'emporta... Après une heure de lutte, je pris entre mes mains cette petite et chère médaille, je l'examinai attentivement et, après l'avoir mise dans ma poche, je me retirai tout saisi, tout confus.

« Et ce que je ne voulais point faire, la Vierge bénie le fit par sa Médaille miraculeuse. C'est Elle qui a courbé ma tête si dure; c'est Elle qui, aux instances prières de tant de familles religieuses, a fait fondre en larmes mon cœur si corrompu. Elle ramena devant mon esprit égaré les belles années de mon enfance, heureuses des joies de la foi, ces années où je priais, où je croyais, où je goûtais le bonheur.

« Que de luttes! que de larmes! quelles angoisses! quelles douloureuses alternatives!...

« Et la Vierge Immaculée, celle que j'avais vue représentée sur la petite Médaille qui m'avait été donnée par la Fille de la Charité, frappait à chaque instant à la porte de mon cœur: elle voulait le purifier et en prendre possession...

« Cinq jours se passèrent; mes douleurs étaient horribles... je ne me sentais pas le courage de prendre une ferme résolution... La nuit qui suivit la fête de Noël, le démon remporta une nouvelle victoire... je la passai tout entière à lire un roman immoral pour me distraire.

« Mais *Marie* devait enfin triompher.

« Peu de jours après, je déposai le lourd fardeau de mes péchés aux pieds du confesseur, avec la simplicité d'un enfant et le ferme propos d'un homme mûr. Les liens de l'excommunication furent brisés, une nouvelle vie commençait.

« La Vierge Immaculée, toute belle, toute pure, dont les traits éblouissants répandent une influence virginal, m'a sauvé: Elle a voulu être ma Mère; Elle est mon guide et ma douce espérance... »



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

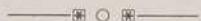
Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous.} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine.} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

Hommage de reconnaissance à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Au cours de sa vie mortelle, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans son vif désir d'aider les missionnaires, de travailler avec eux à la conquête des âmes païennes, s'appelait elle-même la « Petite Sœur des missionnaires ». Elle qui sut si bien, ici-bas, par sa petite voie d'innocence et d'amour, gagner le Cœur du bon Dieu, le voit là-haut réaliser tous ses immenses désirs. Jésus, par la voix de son Vicaire, notre auguste Pontife Pie XI, l'a proclamée Patronne des missionnaires et, comme une enfant sage et bien-aimée, il la laisse jouer dans ses trésors et les dispenser aux quatre vents des cieux.

De tous les points du globe, en effet, monte vers Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus un immense concert de louanges, proclamant sa sainteté, son crédit près de Dieu et l'efficacité de son secours. Mais n'est-ce pas principalement sur les missionnaires et ceux qui leur viennent en aide que cette aimable Patronne aime à répandre ses faveurs de choix, ses « roses » les plus belles ?...

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, maintes fois favorisées des nombreux pétales que cette chère Sainte fait pleuvoir du haut du ciel, font monter vers son trône l'hommage de leur bien vive reconnaissance, avec une prière instante appelant de nouveaux bienfaits sur elles-mêmes et sur chacun de leurs dévoués amis et bienfaiteurs.



Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre 1930.....	\$115.50
En janvier-février 1931.....	157.50
En mars-avril »	119.75
En mai-juin »	100.50
En juillet-août »	65.50
En septembre-octobre »	88.25



Quelques roses effeuillées par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

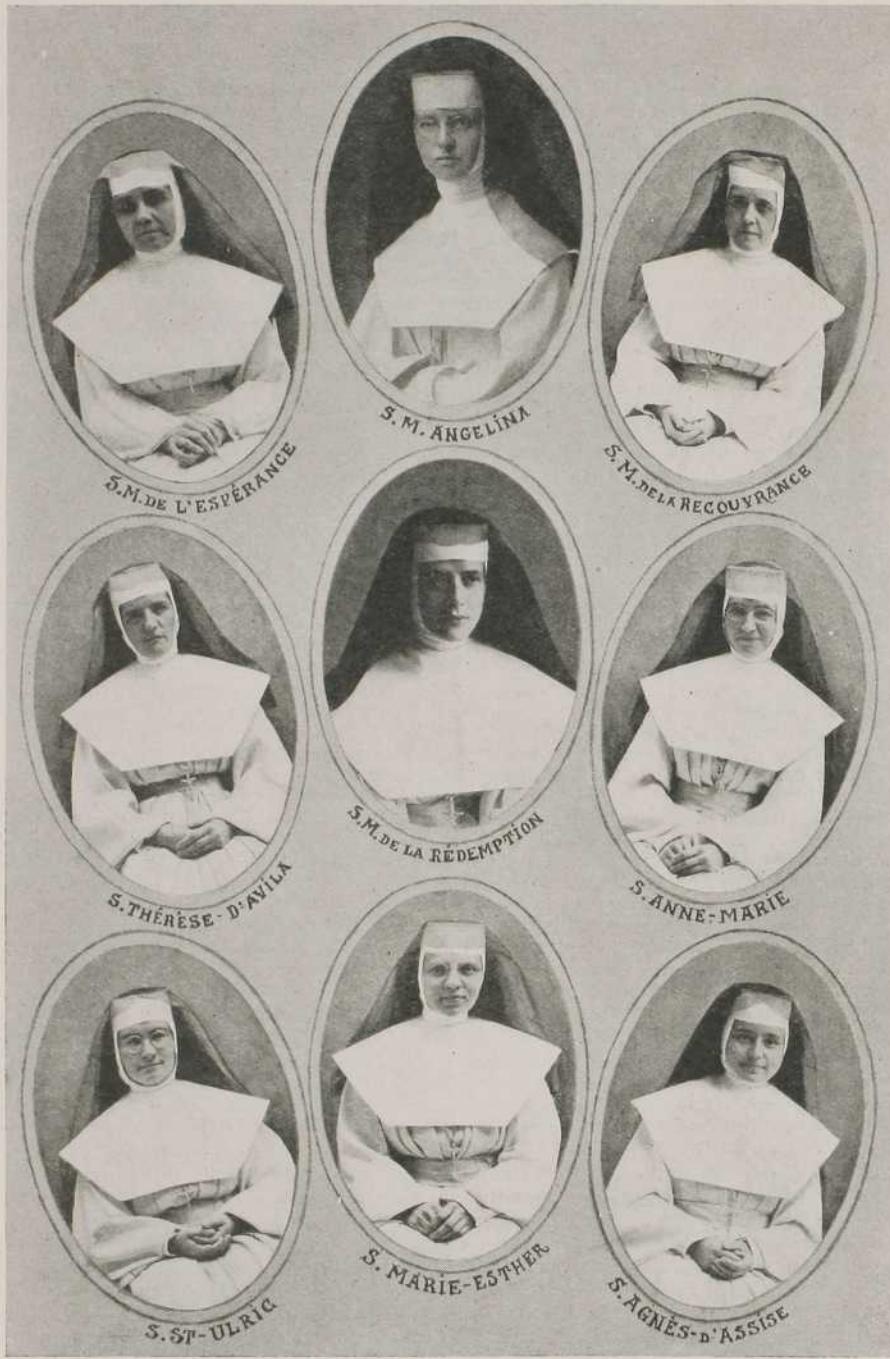
STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Offrande de \$5.00 pour vos missions lointaines: c'est mon merci reconnaissant à la petite « Semeuse de roses » pour la guérison de ma mère. Mlle V., Joliette. — Ce don de \$5.00 est pour les missions de Chine pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme Auguste Gagné, Thetford-Mines. — Guérison et autre faveur obtenues après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme F. C., St-Ferdinand. — Abonnement au « Précurseur » en acquit d'une promesse à sainte Thérèse pour bienfait reçu et aussi pour obtenir la guérison d'une personne malade. Mme J. L., Fauquier. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je verse une offrande de \$2.00 pour vos missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait qu'elle m'a obtenu. Je sollicite des prières pour une faveur spéciale. Mme M. B., St-Roch-de-l'Achigan. — Offrande en l'honneur de sainte Thérèse: c'est mon merci reconnaissant à cette chère Sainte pour les faveurs qu'elle m'a accordées. M. A. L., Ottawa. — Je viens remercier la petite « Semeuse de roses » pour faveur obtenue et verse une aumône de \$1.00 pour les missions. Mme A.-A. G., Montréal. — Mille mercis à sainte Thérèse de l'Enfant

Jésus pour son intercession efficace en ma faveur après promesse de faire une aumône de \$1.00. Une abonnée du Rang-de-l'Eglise, Marieville. — Reconnaissant merci à la petite « Fleur du Carmel » pour guérison obtenue. Mlle D. Desmarchais, Embrun. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa puissante intercession en ma faveur. Don de \$5.00. Mme O. L., Leominster. — J'envoie \$1.00 pour les missions en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et j'accomplice ma promesse de faire publier. Mme D. Desrochers, Montcalm. — Offrande de \$25.00 en hommage de gratitude à la Patronne des missionnaires pour le succès d'une opération. Un bienfaiteur. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je fais don de \$7.50 pour les missions en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. L., St-Lazare. — Aumône de \$2.00 en remerciement à la petite « Fleur du Carmel ». Ma vive reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mlle D. D., Embrun. — Aumône de \$0.50 pour les missions lointaines pour bienfait reçu. Anonyme. — Une neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en action de grâces pour une faveur obtenue, et j'en offre une seconde afin que cette puissante Sainte guérisse ma petite fille. Une

abonnée au « Précateur », St-Charles de Bellechasse. — Ci-inclus le prix d'une grand-messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme L.-J. St-Amand, Montréal. — En plus de mon abonnement au « Précateur », j'inclus \$5.00 pour les missions: c'est mon merci à la petite Sœur des missionnaires pour faveur reçue. Mme L. G., St-Paul-du-Nord. — Aumône de \$1.00 pour bienfait que sainte Thérèse m'a obtenu. Mme A.-J. T., Roberval. — Aumône de \$0.50 pour les missions en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme P. Perron, St-Gilbert. — Ci-inclus \$5.00 en reconnaissance pour une guérison obtenue par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Un abonné, Ste-Flore. — Offrande de \$2.00 pour bienfait reçu. Je prie sainte Thérèse de m'accorder une nouvelle faveur et promets une autre offrande. M. J.-A. G., St-Janvier. — Je paye mon abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues et pour en obtenir de nouvelles. Mme F. G., St-Elie-de-Caxton. — Avec mon offrande de \$10.00 pour faveur obtenue et pour l'obtention de nouvelles grâces, je joins l'aumône de mon fils pour les mois de juillet et d'août, reconnaissance pour la bonne position que sainte Thérèse lui a obtenue il y a plusieurs années. Mme X. G., St-Stanislas. — J'inclus \$2.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu et je ferai davantage si elle m'obtient une nouvelle faveur. Mme J.-B. L., Montréal. — Obole de \$1.00 pour les missions. Une abonnée, Outremont. — Ci-inclus \$1.00 pour la Bourse Sainte Thérèse en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée au « Précateur », Southbridge, Mass. — Aumône de \$0.25 pour les missions, gratitude pour faveur obtenue à mon enfant. Mme L. Gratton. — Mes remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Don: \$1.00. Mme Zé Do, Verdun. — Pour remplir ma promesse à sainte Thérèse pour position obtenue, j'inclus \$1.00 pour lampions en son honneur. Mlle A. D., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour le rachat d'une enfant infidèle, en acquit d'une promesse. Je sollicite de notre chère Sainte ma guérison complète si telle est la volonté divine. Mme J.-B. D., Montréal. — Comme mon mari a obtenu un bon emploi après promesse de sacrifier \$1.00 chaque semaine pour les missions, je suis heureuse de faire ce don de \$10.00 et je sollicite avec confiance une position pour un de mes fils. Mme G. L., White-Plains. — Remerciements à sainte Thérèse pour succès dans une opération. Offrande de \$1.00 pour la Bourse en son honneur. Mme F.-S. P., St-Félicien. — Mes remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Offrande de \$5.00. Mme S. L., Hull. — Aumône de \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme J.-B. Vinet, St-Louis-de-Gonzague. — Voici \$1.00 pour les missions en remerciement à sainte Thérèse. Mme A. A., Montréal. — Offrande de \$5.00 pour les missions en reconnaissance à la chère Patronne des missionnaires pour guérison obtenue. Une abonnée, Montréal. — Offrande de \$1.00 en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. S., St-Casimir. — Aumône de \$1.00 en acompte pour la Bourse Sainte Thérèse en accomplissement de ma promesse. Mme C. M., Montréal. — Ci-inclus bon postal de \$1.00 pour la Bourse Sainte Thérèse en action de grâces pour faveur obtenue et pour demander de nouveaux biensfaits. Mlle M.-A. L., St-Aimé. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de publication et de donner \$1.00 par mois pendant un an pour aider les missions. Mme J.-A. E., Ottawa. — Aumône de \$1.00 en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme L. B., Ste-Anne de Chicoutimi. — J'envoie \$2.00 comme gage de ma gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur reçue et \$2.00 en sollicitant une nouvelle faveur de son intercession. Une abonnée. — Ci-inclus, obole de \$1.00 pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse. Anonyme, Outremont. — Don de \$3.50 en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel ». Nous implorons de nouveau sa protection. Mme C. C., St-Guil-laume-d'Upton. — En action de grâces à sainte Thérèse, pour l'obtention d'un brevet d'enseignement, je m'acquitte avec plaisir de ma promesse de donner \$5.00. Mme A. D., Amos. — Grand messe en l'honneur de sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Je sollicite de nouveau sa protection pour recouvrer le salaire qui m'est dû, et promets une aumône de \$10.00. Mme A. R., Saskatoon. — Chèque de \$5.00 pour les missions de Chine en reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour grâce reçue. Mme E. B., St-Cyprien. — Aumône de \$1.00 en hommage de gratitude à sainte Thérèse. Anonyme. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'ayant fait toucher une certaine somme sur laquelle je ne comptais nullement, je vous en envoie une part pour ses missions. M. X., Pont-Rouge. — Guérison obtenue par l'intercession de la chère Sœur des missionnaires. Offrande de \$5.00 en son honneur. Mme F. P., Cap-Santé. — Remerciements très sincères à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Obole de \$1.00 pour les missions. Mme J.-A. D. — Je vous envoie \$5.00 de la part de mon fils que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a daigné favoriser d'une position. Je promets moi-même une offrande en l'honneur de cette puissante Sainte pour l'obtention d'une nouvelle faveur. Mme T.-B. L., Boucherville. — Aumône de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse d'une grande faveur obtenue. Mme E. A., Montréal. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel » pour guérison obtenue. Mme L.-B. H., Lauzon.

On nous prie de publier: Aumône de \$1.00 pour guérison obtenue par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Honoraires de deux messes basses en actions de grâces à saint Antoine et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme L.-P. Bailly, Champlain.



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES, LE 20 SEPTEMBRE 1931,
POUR LES MISSIONS DE CHINE, DU JAPON ET DES ILES PHILIPPINES

Dédié à nos chères Missionnaires parties
pour l'Extrême Orient, le 20 septembre 1931.



O Marie, soyez leur Étoile

*Déjà, sur les flots bleus de l'immense océan,
Loin du cher Canada, loin du clocher d'antan,
Vous voguez, chères Sœurs, vers la terre nouvelle
Que Dieu vous a montrée, où sa voix vous appelle.*

*Là-bas, chacun le sait, c'est le monde païen,
Ignorant le vrai Dieu, son éternelle fin.
Messagères de paix, vers le Japon, la Chine,
Bien vite, allez porter la lumière divine.*

*Tandis que, sous les ciels, en faisant unisson,
Les flots, pour vous charmer, redisent leur chanson,
Au foyer maternel, notre affection sincère
Vous suit à tout instant, avec notre prière.*

*A l'autel de Marie, où l'on se sépara,
Nous chantons chaque jour l'Ave Maris Stella,
En contemplant le port de la sainte Patrie,
Où nous nous reverrons, pour l'immortelle vie.*

*O Vierge Immaculée, ô Reine de la mer,
Reine des monts, des vents, et du vaste univers,
Oh! nous vous en prions, sur nos Missionnaires,
Ouvrez votre manteau et vos mains tutélaires.*

*Et soyez leur Étoile en tous lieux ici-bas,
Dirigez leurs travaux, soutenez leurs combats.
Que sous votre regard, leur voile conquérante,
Au séjour de la gloire, aborde triomphante!*

« LE PRÉCURSEUR »



Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

*Extrait d'une lettre de Sœur Marie-de-Loyola, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, supérieure à Canton, Chine,
à ses Sœurs de la Maison Mère*

Canton, 12 août 1931

BIEN CHÈRES SŒURS,

J'ai bien honte de vous arriver après un silence si prolongé, mais je prends la résolution de vous revenir plus souvent.

Je commencerai par vous raconter ce que certaines de nos benjamines savent dire et faire. L'autre jour, l'une d'elles, âgée de six ans, catéchisait deux menuisiers qui travaillaient dans la cour de l'Orphelinat. Vous auriez pleuré d'attendrissement en l'entendant demander à l'un d'eux: « L'aimes-tu, toi, le bon Dieu? — Je ne le connais pas le bon Dieu, répond l'ouvrier, et toi? — Moi, reprend l'enfant, oui, je l'aime. Mais toi, dis, pourquoi est-ce que tu ne le connais pas, c'est lui qui t'a créé... » Et la petite continue la leçon. Le menuisier, très brave homme, sourit et prend plaisir à se faire le disciple d'un maître *haut comme ça*. Ce n'est pas sa première leçon de doctrine, car plus d'une fois, sans faire semblant de rien, il a suivi la leçon que Monique, notre bonne catéchiste, donne journallement aux orphelines. Le voyant bien disposé, ainsi que son compagnon de travail, nous avons prêté à tous deux des livres pour qu'ils puissent étudier notre sainte religion et nous espérons bien, qu'avant longtemps, ils entreront au bercail du bon Pasteur. Qui nous dit qu'ils ne seront pas la conquête de la petite Mou-mouille!

L'Esprit-Saint semble avoir insufflé la vocation apostolique à nos petites orphelines. Ossiting, âgée de six ans, a été surprise, elle aussi, à catéchiser une nouvelle venue, petite aveugle de cinq ans, bien misérable. C'était touchant de les voir dans le coin le plus retiré de la pièce: la petite voyante dirigeait la main de sa compagne aveugle pour lui apprendre à tracer le

signe de la croix, et ensuite lui faisait réciter l'*Ave Maria*. Aussi, il faut entendre la petite aveugle demander avec un grand sérieux pour aller à l'école. Les premières fois, la Sœur gardienne ne savait pas trop ce que voulait l'enfant, mais elle finit par comprendre que pour Atsing, l'école c'était le coin où Ossiting avait établi sa *chaire de vérité*.

Que de charmes chez ces petites, l'Ange de la fourberie ne les a pas encore frôlées de son aile néfaste.

Je ne puis passer sous silence la scène du déballlement des caisses apportées du Canada. Ce fut un événement pour notre maisonnée. Ce qu'il en est sorti de ces boîtes à surprises! Jouets, poupées, articles de piété variés et si jolis, vêtements, etc. Il fallait voir la joie de tout le monde; les petites surtout étaient débordantes, c'était un vrai gazouillis d'oiseaux. « *Tai, tai, regarde, regarde* », disait la petite Cécile en montrant ses souliers à sa marraine; elle ne se lassait pas de les admirer et de les faire admirer. Que c'est bon de donner du bonheur!... Que c'est bon de se faire maman pour qui n'a pas connu la sienne! C'est vous, chère Mère, et chères Sœurs de la Maison Mère; c'est vous, chers parents et chers amis des missions, qui avez procuré ces bonheurs à nos petites Chinoises, mais c'est nous qui jouissons et qui recevons les mercis du cœur de nos chères protégées.

Combien de fois, les jours suivants, nous avons surpris nos petites s'amusant avec leurs poupées et leurs joujoux et se disant entre elles en comparant leurs trésors — chacune croit avoir le plus beau: « C'est *Tai ma Mé* qui nous a envoyé cela »; ou encore: « Ce sont nos bonnes mamans du Canada; comme elles ont du cœur pour nous! »

Notre famille s'est accrue d'un nouveau membre dans la personne d'une petite sourde-muette de sept ans, charmante fillette venue d'une campagne éloignée. J'ai voulu la photographier, mais la pauvrette en me voyant fixer vers elle l'appareil prit peur et s'enfuit à toutes jambes. Ossiting, qui l'avait amenée, réussit par des signes à lui faire comprendre que je ne lui ferais pas de mal.

Pendant que de pauvres misérables viennent solliciter leur admission dans la maison du bon Dieu, d'autres, qui jouissent de ses libéralités depuis quelque temps, regrettent les oignons d'Égypte. C'est le cas de l'une de nos grandes filles, venue ici il y a deux ans, parce que ni son fiancé ni sa famille ne voulaient d'elle. Le fait est que ce n'est pas une étoile. Elle profita du temps de la messe pour s'échapper par un trou du mur; malheureusement pour elle qui est grosse, le trou était trop petit, c'est de peine et de misère qu'elle put s'y introduire et c'est tête première qu'elle arriva de l'autre côté. Elle se blessa sur une pierre et un homme de police la ramassa sans connaissance et la fit porter au poste. Une voisine, qui avait tout vu, nous mit au courant du fait, et deux Sœurs avec notre bonne Monique allèrent régulariser la situation de la pauvre malheureuse. Les Sœurs lui dirent que, puisqu'elle voulait partir, il eût été bien mieux pour elle de le demander tout simplement; elle serait passée par la porte et aurait évité l'accident. A l'homme de police qui l'interrogea elle répondit qu'elle avait dix-huit ans. « Comment, reprit Monique, c'est moi qui ai fait le papier quand tu es venue il y a deux ans, alors que personne ne voulait de toi, et tu avais vingt-deux ans? » Le chef de police comprit à qui il avait

affaire, lui adressa une petite admonition et termina en disant qu'elle serait bien sotte de quitter une maison où elle est sûre d'avoir à manger trois fois par jour. La délinquante revint avec les deux Sœurs, demanda pardon de son escapade, mais persista dans sa résolution de partir. Nous lui donnâmes la permission demandée et lui recommandâmes d'être toujours bonne chrétienne. Elle n'attendit pas aussi longtemps que l'Enfant Prodigue pour revenir; dès le lendemain elle sollicitait à genoux la faveur de reprendre sa place à la table de famille, ce qui lui fut accordé.

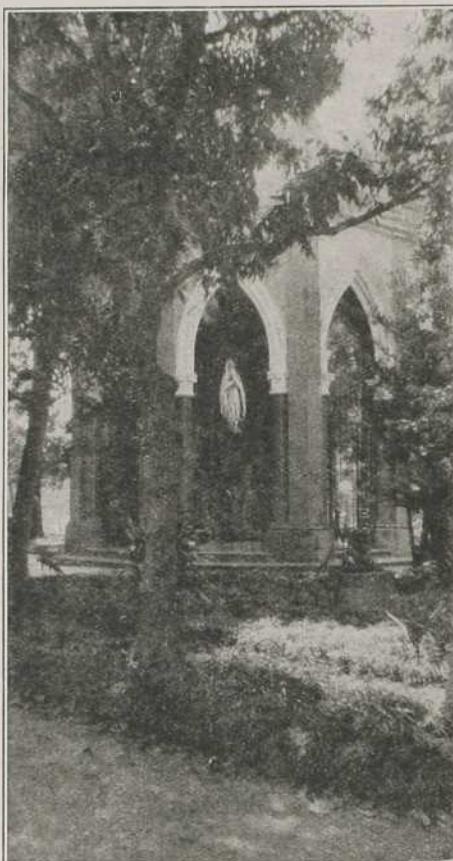
Inspirées sans doute par notre divine Mère, nous avons fait, en l'honneur de notre bon Père saint Joseph, une série de processions quotidiennes dans notre maison et notre jardin pour obtenir du secours pour les besoins pressants de nos œuvres. Chaque soir, après la prière des enfants, nous nous réunissions à elles au pied de l'autel du Père adoptif de Jésus pour le supplier de « veiller sur ses enfants ». Ce chant naïf répond très bien à notre filiale confiance, et c'est de tout cœur que nous le chantons. Ensuite, pieusement, avec une statuette de saint Joseph, nous défilions en priant tantôt en français, tantôt en chinois. La belle grotte qui se trouve au fond de notre jardin était le terme indiqué de notre pèlerinage. Là, la Vierge toute blanche, qui nous sourit toujours, semblait nous dire: Oui, vous avez bien raison de vous adresser à mon virginal époux, il est tout puissant sur le cœur de mon Fils.

Une délégation de la Ligue des Nations est venue visiter notre Crèche et notre Orphelinat pour s'assurer que nous ne faisons pas la traite des enfants. Ces Messieurs et ces Dames passèrent bien rapidement: auront-ils une idée juste de l'état des choses dans les pays qu'ils parcourent ainsi. Je vous avoue qu'intérieurement je me disais que si nous avions une partie, même petite, de la somme d'argent dépensée pour ces voyages, nous pourrions donner un peu de confort aux miséreux que nous hospitalisons et que nous maintenons si péniblement....

Votre heureuse Sœur cantonaise,

Sœur MARIE-DE-LOYOLA¹

1. Orphise BOULAY, de Coaticook.



GROTTE DE LOURDES DANS LE JARDIN DES
MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-
CONCEPTION, CANTON, CHINE

SHEK LUNK, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
hôpitalières à la Léproserie de Shek Lung
à leur Supérieure générale*

Léproserie de Shek Lung, 1^{er} août 1931

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Nous avons détaché quelques fragments de notre Journal des mois de mai, juin et juillet et les avons rassemblés sans art; ils vous raconteront à leur manière les miséricordes du bon Dieu pour ses pauvres enfants lépreux et ses paternelles bontés pour leurs trop heureuses infirmières.

Dans les premiers jours de mai, quatre malades: trois hommes et une femme, quittèrent notre terre d'exil. La mort de cette dernière fut une délivrance: son corps n'était qu'une plaie de la tête aux pieds. Depuis deux ans, mais plus particulièrement dans les derniers temps, elle a enduré un terrible martyre avec une patience inaltérable. Notre-Seigneur a dû lui ouvrir bien grande la porte du paradis. Parmi les autres disparus, deux étaient chrétiens; nous avons eu la joie de donner le saint baptême au troisième avant le grand départ.

Ces mortalités sont les suites de l'inondation. L'eau pénétrant dans les maisons, l'humidité est cause que plusieurs contractent des maladies mortelles. Durant le mois d'avril, nous avons perdu soixante-quinze malades dont six femmes. Tous ont été ondoyés à l'exception de quatre qui, découragés, se sont enlevé la vie.

Dans notre dernière lettre, nous vous avons parlé de prisonniers qui s'étaient enfuis furtivement durant la nuit. Le 7 mai, le chef des soldats préposés à la garde des détenus revenait de Canton où il était allé recevoir sa sentence. Il avait promis que s'il sortait indemne de cette affaire, il se ferait chrétien car, nous disait-il, il n'y a que votre Dieu qui puisse me sauver. Il devait, paraît-il, être emprisonné pour le reste de ses jours et le soldat chargé de surveiller la garde devait être fusillé. Ils s'en sont sauvés, le premier pour un demi-mois de salaire et l'autre pour six mois de prison. Ils étaient rayonnants. Le chef vint nous demander un crucifix et une médaille; il étudie la doctrine. Le second a demandé un catéchisme. Espérons que tous deux persévéreront dans leurs bonnes résolutions.

Le dernier jour de mai nous avons reçu trois visiteurs, dont un médecin qui nous dit en parlant de nos malades: « Ils sont bien misérables, mais nous n'éprouvons rien de pénible en les voyant, car ils ont l'air heureux et joyeux. J'ai visité la léproserie protestante, quelle différence! On n'y lit pas ce bonheur paisible sur la figure des malades.

Nous avons montré à nos visiteurs les décorations que les lépreux ont préparées pour la procession du Saint Sacrement qui aura lieu jeudi, ce qui les a bien intéressés. J'aimerais, si elles n'étaient pas faites par des lépreux, vous en envoyer quelques-unes, vous pourriez admirer la patience et l'habileté de nos malades. Ils mettent beaucoup d'entrain à faire ces



GROUPE DE LÉPREUX DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE

travaux: caractères en perles, en graines de légumes, en plumes, etc.; décosrations à la peinture, fleurs, et bien d'autres. C'est intéressant de les voir travailler et cela brise la monotonie de leurs journées.

Le 12 juin, une de nos malades âgée de vingt-deux ans, baptisée depuis quatre jours, mourait après une longue agonie. Arrivée à la Léproserie il y a une quinzaine de jours, elle prit la fièvre. Voyant qu'il n'y avait pas d'espoir de la sauver, nous l'instruisimes des principales vérités de notre sainte religion. Aux demandes que nous lui adressâmes concernant sa foi, elle répondit: « Il y a pour le moins vingt fois que je vous dis que je crois; oui; je veux être baptisée et, si je reviens à la santé, j'étudierai la religion et j'irai à la chapelle. »

Une autre malade, baptisée le même jour, n'a pas d'abord manifesté autant d'ardeur. Arrivée ici il y a huit ans, elle ne s'est pas souciée d'étudier la doctrine. Nous espérons que le bon Dieu, dans sa miséricorde, lui aura pardonné sa négligence.

Quelques jours après, notre bonne Claire nous quittait après avoir reçu les derniers sacrements avec la piété d'un ange. Malgré sa grande faiblesse, c'est à genoux qu'elle voulut recevoir le saint Viatique. La voyant plus souffrante, et pour satisfaire son désir, nous commençâmes à réciter auprès d'elle le chapelet. A peine la première dizaine était-elle achevée, que déjà sa belle âme s'était envolée vers le bon Dieu. Elle mourut si doucement que personne ne s'en aperçut, nous croyions qu'elle sommeillait. Cette bonne Claire fut une fidèle imitatrice des vertus de sa grande patronne. Malgré la maigre nourriture dont nos malades doivent se contenter à cause de notre pauvreté, elle trouvait en avoir toujours trop. Si on lui apprétait quelque chose de meilleur, elle remerciait avec reconnaissance mais donnait le plat à d'autres. Nous lui avions donné un tonique; dès qu'elle s'aperçut que cela lui faisait du bien, elle nous rapporta le remède en nous remerciant, ajoutant qu'elle se sentait mieux. La nuit, pendant les plus gros froids, elle ne faisait pas usage de couvertures pour souffrir davantage. Des robes neuves, notre pauvre Claire n'en portait jamais; si parfois elle en était favorisée, elle les donnait, ne gardant pour elle que les vêtements raccommodés mais toujours tenus dans une grande propreté. En un mot, elle mena la vie d'une sainte et laissa comme héritage à tous les malades de touchants exemples de vertus.

Le jour de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, il y eut communion générale chez les hommes. Trente d'entre eux reçurent la livrée de Marie. La veille, une lépreuse qui avait reçu les derniers sacrements peu auparavant, entrait dans son éternité, après une courte agonie, en invoquant les noms de Jésus et de Marie. La terrible lèpre avait rongé complètement ses mains et ses pieds.

Votre lettre, bien-aimée Mère, nous est parvenue le 19 juillet. Comme elle nous a fait du bien, nous sentions en la lisant et relisant, qu'elle nous rapprochait de notre toujours chère Maison Mère. Et ce n'est pas tout... votre précieuse missive nous apportait une belle offrande due en partie à la générosité d'une bienfaitrice canadienne et destinée à élever une grotte de Lourdes sur notre île. Quelle joie! cela va beaucoup contribuer à faire aimer la Vierge Immaculée par nos malades. Avec quelle effusion nous

vous remercions, chère bonne Mère, ainsi que notre charitable bienfaitrice, pour cette bonne œuvre.

Les malades ont reçu leurs moustiquaires le 22 juillet. Tout le monde était bien content et les *ta tse ma Mé* (merci, ma Mère) retentirent dans toutes les chambres. Que de souffrances cela va épargner à nos pauvres lépreux, ils ont tant à endurer par ailleurs. Cette date du 22 juillet nous rappelle un des souvenirs les plus consolants de notre vie de missionnaire et nous ne pouvons nous empêcher de le signaler: celui du premier baptême à la Léproserie.

Une recrue de six nouvelles lépreuses nous est arrivée ces jours derniers. Deux étaient au désespoir et voulaient s'enlever la vie, elles ne se croyaient pas atteintes de la redoutable maladie; une d'elles est fille unique. Nous avons mis tout notre cœur à les encourager et, notre bonne Mère du ciel aidant, nous espérons les gagner au bon Dieu.

Mardi, le 28, les enfants non atteintes de la lèpre, parties pour Canton le samedi auparavant, revenaient bien contentes de leur promenade. Elles avaient beaucoup de choses à raconter; leur verbiage mit de la gaieté dans tout leur entourage. Elles avaient obtenu la permission d'aller au sacre de l'évêque auxiliaire de Canton, Mgr Yeung, évêque chinois. La cérémonie eut lieu le 26 dans la cathédrale de Canton. Ce ne fut pas une petite joie pour ces chères enfants, elles étaient exubérantes. Dès 3 h. du matin elles étaient déjà sur pied, bien qu'elles ne dussent partir qu'à 8 h....

De nouveau, nous vous remercions, chère et vénérée Mère, pour la joie que vous donnez à nos chers lépreux et à leurs infirmières.

VOS AIMANTES FILLES DE LA LÉPROSERIE

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Leao Yuan Sien*

Mardi 30 juin 1931

Compte rendu du dispensaire durant le mois de juin:

Baptêmes.....104

Patients traités.....	2,910	Pansements.....	2,310
Traitements divers.....	2,010	Visites à domicile.....	84

Jeudi 2 juillet

La parure à la sainte Vierge dans notre humble chapelle est faite de petites fleurs blanches cueillies dans notre parterre.

Nos Sœurs infirmières font des visites toute la journée sans interruption. A l'exemple de la Vierge de la Visitation, elles cheminent, non vers

les monts de la Judée, mais vers les taudis des pauvres malades brûlés par une soif ardente, qu'augmente encore la chaleur du jour.

Mardi 7 juillet

Un des mandarins de l'endroit vient demander au Père une des postulantes de notre Noviciat indigène pour fiancer à son fils. Il est bien entendu que pas une ne veut accepter. Pourtant, en Chine, être femme de mandarin, quel honneur!

Dimanche 26 juillet

Au dispensaire, on nous apporte une enfant de quatre ans qui fait vraiment pitié tant elle est maigre. Elle a été, depuis sa naissance, impi-



FEMMES MANDCHOUES

toyablement maltraitée, son petit corps décharné porte en maints endroits les marques de coups reçus.

Lorsque nous lui demandons si elle a sa maman, elle répond avec tristesse: *Mee yeou ma*, puis elle nous tend bien vite ses petits bras.

Sœur Supérieure fait la toilette de la nouvelle arrivée, la revêt d'une petite robe blanche, don d'une maman canadienne. L'enfant est ensuite conduite à l'église et baptisée sous les noms de Marie-Anita. Après la cérémonie, le P. Curé vient la photographier au milieu des fleurs de notre parterre qu'elle regarde avec des yeux ébahis, sans se départir d'une poignée de bonbons qu'elle ne cesse de croquer.

Jeudi 30 juillet

Notre nouvelle petite orpheline semble être toujours demeurée avec nous. Lorsqu'elle n'est pas sage, les vierges la menacent de la renvoyer. Alors, l'enfant de secouer la tête bien fort en disant: *I pei tze, pou houi tchu* (Je n'y retournerai pas de la vie).

Si la joie des unes ne faisait la joie des autres, les Sœurs infirmières feraient bien des jalouses. Aujourd'hui, elles ont ouvert le ciel à dix petits anges.

Vendredi 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de juillet 1931:

Baptêmes	193
Patients traités	4,479
Traitements divers	3,755
Pansements	2,589
Visites à domicile	92

Mardi 4 août

La petite reçue la semaine dernière prenait, hier soir, son essor vers le ciel bleu, alors que tintaien les premiers coups de l'Angélus du soir. Elle n'a pu survivre aux mauvais traitements reçus dans sa famille. Nous n'avons garde de la pleurer, puisque nous sommes assurées qu'elle jouit maintenant de la vision béatique.

PA MIEN T'CHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien T'cheng,
Mandchourie, Chine*

Samedi 6 juin 1931

Nous apprenons que M. Han, soldat que nous visitions chaque soir, est décédé vers 6 h. 15 ce matin, durant la sainte messe. Depuis la veille, on l'avait déposé dans une énorme caisse de bois et on le laissa ainsi, sans soin d'aucune sorte, jusqu'à sa mort, plus heureux encore, malgré tout, que bien d'autres dans le même cas, qu'on transporte dehors sur la terre nue, quand on voit que la mort approche, sans même se soucier de la chaleur ou du froid. Mentalité païenne, laquelle étouffe tout sentiment d'humanité et de commisération. Nul doute que la Vierge toute miséricordieuse ne se soit penchée avec amour vers cette misérable couche, sur laquelle gisait un de ses enfants, pour l'aider à traverser le redoutable passage du temps à l'éternité. Nous aimons à croire que cette âme jouit déjà de la vision béatique.

Vendredi 12 juin

Élisabeth (cinq ans), une de nos jeunes orphelines, ne veut pas étudier. Chaque matin, elle part pour la classe, mais une fois rendue, elle se couche sur le *kang* et s'endort. Si on veut lui montrer ses prières, c'est la même chose, elle se plaint tantôt qu'elle a mal à la tête, tantôt qu'elle a mal au cœur, etc. Elle a toujours une excuse. « Mais, lui dit-on, n'as-tu pas honte, ne pas vouloir prier le bon Dieu, c'est très vilain, cela! Et puis, si tu n'étudies pas, tu seras toujours ignorante. — Oh! répond-elle, je suis petite, moi, l'année prochaine j'étudierai, j'ai bien le temps! »

Nous comptons quatre baptêmes aujourd'hui! Merci à notre Immaculée Mère!



UNE DE NOS PETITES CHINOISES

Depuis quelques jours nous traitons une fillette de cinq ans. L'an dernier, l'enfant tomba sur le bout d'un morceau de bois et se blessa à l'œil gauche. Faute d'argent, le père, car la pauvre petite n'a plus de maman, ne put la faire soigner. L'œil enfla démesurément et l'infection se mit dans la plaie.

La pauvrette pleure beaucoup quand nous faisons son pansement; chaque jour, bandages et compresses sont imbibés de pus et de sang.

C'est horrible à voir. Nous n'avons aucun espoir de la sauver, mais nous la verrons partir sans crainte, elle est munie de son billet d'entrée pour l'au-delà.

Jeudi 25 juin

Une brave vieille nous apporte son petit-fils de trois ans, malade depuis quatre jours. Le pauvret est orphelin de mère; grâce à l'eau sainte du baptême, il jouira bientôt de la vision béatifique. Que notre petit Jean-Baptiste, c'est ainsi que nous l'avons nommé, intercède là-haut pour ses malheureux frères païens.

Dimanche 28 juin

Le bon Dieu est venu cueillir une nouvelle fleur dans notre parterre de l'Orphelinat; notre benjamine Thérèse Tchang, appelée aussi Siou Yun (petit nuage), âgée de cinq mois, nous a quittées ce matin pour les parvis éternels. Nous l'avons revêtue d'une robe blanche et exposée sur la table du parloir; toutes les orphelines sont venues la voir et ont accompagné sa dépouille mortelle à la chapelle où a eu lieu la cérémonie de la sépulture des enfants. Notre petite repose dans le terrain de la Mission à côté de son ainée, Lucienne, partie pour le ciel en octobre dernier.

Mardi 30 juin

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de juin 1931:

Baptêmes.....	33	Patients.....	2,960
Traitements.....	3,024	Pansements.....	686
Dents extraites.....	42	Visites à domicile.....	41

Samedi 4 juillet

Notre divine Mère conduit en ce jour au dispensaire trois enfants malades que nous avons la consolation d'ondoyer.

Au cours de l'après-midi, on nous demande d'aller voir un bébé de deux mois. Nous nous rendons, il s'agit d'une petite fille à laquelle nous donnons également son billet pour le ciel. Nous la nommons Marie-Marcelle.

Lundi 6 juillet

Nous avons l'honneur de recevoir la visite de Son Excellence Mgr Louis Jensens, coadjuteur du Vicaire apostolique de Jéhol. Son Excellence est accompagnée de Mgr J.-L.-A. Lapierre qui, ce matin, a bien voulu célébrer la sainte messe dans notre petite chapelle.

Ce soir, une enfant de trois mois nous est apportée, celle-là même que nous avions ondoyée lors d'une visite que nous fimes en avril dernier à une jeune femme qui, à peine une heure après son baptême, partait pour l'au-delà. Sa petite fille fut donnée à une famille païenne qui maintenant ne peut plus en prendre soin et l'apporte à la Mission catholique. La pauvrette est bien malade; peut-être ira-t-elle rejoindre sous peu sa maman au séjour des bienheureux.

Jeudi 9 juillet

C'est le cœur débordant de bonheur que nous présentons au divin Maître une gerbe de quatre blancs lis. Durant ce temps des chaleurs, beaucoup d'enfants sont malades et, privés des soins nécessaires, ils meurent en grand nombre. Chaque matin, nous demandons à notre Immaculée Mère de conduire au Dispensaire tous ceux qui devront bientôt quitter cette terre d'exil, afin que nous puissions leur ouvrir le ciel.

Jeudi 16 juillet

Le R. P. N. Turcotte administre le sacrement de baptême à un vieillard de soixante-dix-sept ans. C'est un de nos premiers patients du dispensaire. Le bon vieux vient depuis plus d'un an, à peu près tous les jours, chercher quelques remèdes à ses infirmités. Attiré vers la religion catholique, il s'inscrivit comme catéchumène et fut des plus fidèles à assister à la messe le dimanche ainsi qu'au Salut. Suffisamment instruit et désirant avec ardeur le saint baptême, le brave homme voit ses vœux comblés en cette fête de la Reine du Carmel. Que notre céleste Mère protège son vieil enfant et lui assure une bonne mort.

Lundi 20 juillet

Quelle consolation de compter ce soir dix baptêmes! Merci au divin Maître et à la Vierge Immaculée pour ce beau bouquet!

Dimanche 26 juillet

Le courrier nous a apporté une longue lettre de nos petites Sœurs novices, nous donnant quelques détails sur les derniers événements arrivés

au Noviciat. Le récit de la fête de notre vénérée Mère nous a bien touchées; celui de la Saint-Jean-Baptiste, grandement amusées. Nous nous sommes reportées aux beaux jours de notre enfance religieuse; dans ce temps-là, comme aujourd'hui, on s'amusait ferme au Noviciat...

Notre bonne Maîtresse a bien voulu ajouter quelques lignes à la charmante missive. Oh! l'agréable surprise et qu'elle nous a fait plaisir.

Mercredi 29 juillet

Une maman vient nous avertir qu'elle a chez elle un bébé bien malade; elle n'a pas osé l'apporter, craignant qu'il ne succombât en route. Nous lui offrons d'aller le voir et elle accepte. Le bébé, âgé de quarante jours, n'a plus qu'un souffle de vie. Vite, il est ondoyé; aujourd'hui même il jouira sans doute du bonheur du paradis. C'est le neuvième « chérubin » que, depuis le commencement de la semaine, nous introduisons là-haut.

Vendredi 31 juillet

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de juillet 1931:

Baptêmes.....	93	Patients.....	4,665
Traitements.....	5,375	Pansements.....	808
Dents extraites.....	37	Visites à domicile.....	26

Dimanche 2 août

Une enfant de neuf mois, ondoyée par une chrétienne, est apportée à la Mission. La pauvre petite a les deux yeux complètement perdus et, depuis deux jours, elle n'a pris aucune nourriture. Après que le R. P. N. Turcotte eut supplié aux cérémonies du baptême, nous donnons à l'enfant quelques cuillerées de lait. Ce peu la ranime. Ses yeux sont l'objet d'un traitement spécial, les vers y pullulent. La petite ayant mal aux yeux depuis six jours, aucun remède ne fut appliqué et ils se décomposèrent. Jetée dehors depuis la veille, les mouches, les insectes de tous genres déposèrent leurs œufs dans les orbites. C'est repoussant à voir.

Mardi 4 août

Notre nouvelle arrivée de dimanche a quitté la terre hier soir. Puisst-elle, du haut du ciel, protéger ceux à qui elle est redevable de son bonheur!

Vendredi 17 août

Nous allons rendre visite à M. Wang, ce bon vieux, baptisé il y a quelque temps qui ne peut plus venir au dispensaire. Il est tout content de nous voir et ne sait comment nous exprimer sa reconnaissance. Nous lui disons que, s'il le désire, le Père peut venir le voir. « Quoi, répond-il, le Père voudrait bien se déranger pour moi? Comment ne serais-je pas content? » Et dans ses yeux se lit une joyeuse surprise.

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Lundi 18 mai 1931

Des patients auprès de qui nous nous en informons, nous apprennent que Marie-Josèphe, fillette de quatorze ans que nous avons baptisée il n'y a pas longtemps, a brisé ses liens mortels. La pensée que cette nouvelle enfant de Dieu jouit maintenant du bonheur des élus nous est une douce consolation.

Notre professeur de chinois, Koan sien cheng, entrée au catéchuménat en janvier, nous annonce qu'elle sera baptisée bientôt. « Êtes-vous bien contente ? lui demandons-nous. — Comment ne le serais-je pas, répond-elle, tant qu'on n'est pas baptisé, que vaut-on ? »



ENFANTS
MANDCHOUS

Lundi 25 mai

Pas de détonations de pétards pour saluer l'arrivée du R. P. J. Geoffroy, M.-É., dans notre Mission: une légère pluie vient de les gâter. Mais la cloche de l'église, de sa voix joyeuse, chante longtemps et lui souhaite la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'au R. P. Bérichon qui l'accompagne.

Mardi 26 mai

Nous avons le bonheur d'entendre trois messes ce matin. Au cours de l'avant-midi, les RR. PP. Geoffroy, Bérichon et les deux Pères de la Mission se rendent à notre couvent. Que nous sommes heureuses d'avoir des nouvelles toutes fraîches du Canada, d'entendre parler de notre chère Maison Mère, du Noviciat et de nos Sœurs de Kagoshima, que le R. P. Visiteur a rencontrées dans son voyage au Japon.

Dimanche 31 mai

Dans la visite d'adieu qu'il nous rend aujourd'hui, avant de repartir demain matin pour Szepingkai, le R. P. Geoffroy nous adresse quelques bons mots d'encouragements.

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois de mai 1931:

Patients.....	3,752	Enfants vaccinés.....	37
Traitements.....	5,016	Dents extraites.....	17
Pansements.....	583	Visites à domicile.....	47
Baptêmes.....			38

Lundi 1^{er} juin

Nous débutons ce matin au dispensaire par le baptême d'un enfant d'un mois; nous présentons ce nouveau baptisé au Sacré Cœur, en compensation des souffrances que lui cause la vue de la Chine païenne.

Mercredi 3 juin

Unies à toutes nos chères Sœurs, nous célébrons dans l'intimité de notre cœur, le vingt-neuvième anniversaire de la fondation de notre Institut. Merci au bon Dieu pour les bienfaits sans nombre qu'il lui a prodigués depuis sa naissance, et en particulier de nous avoir conservé celle que nous nommons avec tant d'amour « Notre Mère ».

L'une de nos Sœurs, qui ne compte pas encore un an en Chine, s'amuse beaucoup de certaines expressions chinoises; par exemple, au lieu de dire: Je ne le sais pas, comme on dit chez nous, on dira, pour éviter une réponse directe: Qui le sait? Encore, au lieu de dire qu'un objet quelconque est dispendieux, on dira: Il n'est pas bon marché; dans le cas contraire: Il n'est pas cher. Si nos Chinois usent ainsi de palliatifs, ce n'est pas sans motifs, cela leur permet d'avoir toujours raison, ce que l'on nomme « La face » en Chine.

Mercredi 10 juin

Comme nous avons eu un gros orage, il ne vient pas autant de malades que d'habitude au dispensaire. Il s'en présente assez cependant pour nous permettre d'ondoyer un enfant qui ne se doute pas, l'heureux petit ange, que nous lui donnons son billet d'entrée pour le ciel.

Dimanche 14 juin

Aujourd'hui, fête de la solennité du Sacré Cœur, on a apporté de très beaux rosiers pour décorer l'autel. Ils sont de toute beauté à voir: ils comptent une centaine de roses toutes plus belles les unes que les autres; et nous qui pensions qu'il n'y aurait rien pour la parure! Que le bon Dieu est bon, qu'il a de délicatesses pour ses humbles missionnaires!...

Mercredi 17 juin

Au dispensaire, nous baptisons un enfant de trois ans, Jean-Régis, en souvenir de notre chère Maîtresse du Noviciat qui a pour patron ce glorieux saint et dont c'est la fête aujourd'hui, puisque nous avons un jour d'avance sur le Canada.

Jeudi 25 juin

Sœur Assistante commence à enseigner l'art culinaire au futur cuisinier des Pères. Ils ont bien déjà maître Lee, qui brasse la marmite de ce temps-ci, mais comme il ne fait pas d'excès de propreté et que ses sauces ont souvent l'arrière saveur de fond de casseroles mal récurées, on voudrait tout simplement lui donner un remplaçant. Ce dernier paraît avoir certaines

aptitudes, et Sœur Assistante espère qu'avant longtemps il fera des surprises aux Pères, ce qui est bien à désirer, car les estomacs canadiens se font difficilement au régime des Chinois, qui sont doués pour la plupart d'un appétit sans défaillance.

Vendredi 26 juin

Nous avons une nouvelle garde-malade au dispensaire. C'est une jeune fille de seize ans qui a demandé son entrée à notre Noviciat indigène. Comme on ne peut la recevoir tout de suite, faute de place, elle serait obligée de retourner chez elle pour les vacances, ce à quoi elle ne peut se résoudre, parce que sa mère veut la vendre à un païen. Si elle rentrait à la maison, ses parents la forceraient certainement à se marier, c'est pourquoi elle reste ici.

Lundi 29 juin

Deux pauvres femmes, encore jeunes, mais réduites à l'extrême par la tuberculose, nous sont amenées au Dispensaire. L'une d'elles surtout fait pitié, avec ses grandes plaies couvertes de feuilles de choux, que dévorent les mouches. Comme elle a une maladie qui va certainement l'emporter avant longtemps, la vierge, notre aide, lui fait un peu de catéchisme, puis elle lui demande si elle voudrait être chrétienne, pour aller au ciel un jour. « Oh! oui, dit-elle, si je guéris. » C'est là la grande question... Si je guéris, sans cela c'est du temps perdu. Que de fois nous entendons ces pénibles paroles, mais nous n'en sommes pas surprises: ces pauvres âmes n'ont jamais entendu parler de la vraie religion et du bonheur de la vie future.

Mardi 30 juin

Compte rendu du dispensaire pour le mois de juin:

Baptêmes.....	22	Visites à domicile.....	40
Patients.....	3,017	Traitements.....	3,951
Pansements.....	828	Dents extraites.....	16

Vendredi 3 juillet

Nous recevons une belle gerbe de fleurs pour orner notre statue du Sacré-Cœur. Espérons que ce cadeau offert par une jeune Irlandaise protestante, qui fait de la propagande anticatholique à Fakou, lui attirera des grâces de conversion à la vraie foi. La mère de cette jeune fille est morte catholique en Irlande, il y a une quinzaine d'années. La jeune missionnaire est vraiment aimable et dévouée; elle arrête faire une visite à la chapelle chaque fois qu'elle vient nous voir. Qui sait si cette simple visite de convenance ne lui portera pas bonheur?

Mercredi 8 juillet

Au dispensaire, nous avons enregistré aujourd'hui trois baptêmes d'enfants et, en plus, Sœur Supérieure a ondoyé une jeune femme tuberculeuse que nous traitons depuis des mois. Elle ne pouvait être mieux disposée;

à la question de la vierge catéchiste: « Désirez-vous encore le baptême? », elle répondit avec empressement: « Oh! oui », et elle ajouta d'un air convaincu: « Je crois au bon Dieu, je crois toutes les vérités que vous m'avez apprises; je crois que toutes mes fautes seront effacées et que j'irai jouir au ciel après ma mort. » N'est-ce pas que ces miracles de la grâce sont pour nous, missionnaires, de bien douces consolations qui nous dédommagent amplement de nos labeurs quotidiens?...

Vendredi 10 juillet

Nous recevons ce soir une lettre de notre bien-aimée Mère avec des images-souvenirs de la Pentecôte, pour chacune de nous, et deux livres de lecture spirituelle. Inutile de dire combien nous sommes contentes! Nous écoutons la lecture de la lettre de notre chère Mère avec une respectueuse attention, et prenons la résolution de mettre en pratique les conseils qui nous y sont donnés avec une bonté et une tendresse vraiment maternelle. Nos plus reconnaissants mercis!

Lundi 20 juillet

Nous avons le bonheur de faire couler l'eau baptismale sur le front de cinq enfants.

Jeudi 23 juillet

Le bon Dieu, une fois de plus, nous fait toucher du doigt ses miséricordes infinies. Au dispensaire, nous arrivait, cet après-midi, un bon vieux de soixante-deux ans, la tête couverte d'un morceau de coton bleu, pas très propre. L'on ne voyait que la moitié de sa figure. A la question de l'infirmière: « De quelle maladie souffrez-vous? », le Chinois a enlevé le coton qui enveloppait sa tête et découvert une plaie horrible embrassant la moitié du visage, l'œil était sorti de son orbite, le sinus-maxillaire défoncé, la chair vive rongée par un grand nombre de vers remuants. Le pansement a été douloureux; il a fallu faire un bon nettoyage suivi d'une désinfection aussi parfaite que possible. Quand tout a été fini, le patient a paru soulagé. Alors, la vierge-catéchiste lui a demandé d'où il venait, s'il avait des parents et s'il connaissait la religion catholique. Il venait de cent lis; depuis plus de quatre mois, il souffrait de ce chancre qui avait débuté par un bouton. Comme sa famille ne voulait plus s'occuper de lui, il était venu dans la ville de Fakou pour mendier sa subsistance. Il était allé se présenter au dispensaire chinois de la ville, mais les médecins de cet établissement avaient refusé de le panser; alors, ayant entendu parler de nous, il s'était rendu nous voir. Quant à la religion, il dit qu'il était catholique, c'est-à-dire qu'il croyait l'avoir été. La vierge, multipliant les questions, a découvert que notre vieux avait travaillé dans une mission catholique pendant plusieurs années; il nommait même les Pères qu'il avait connus, mais depuis les trente années qu'il a quitté cette mission, il n'a plus entendu parler de religion. Il a reconnu le crucifix; il a dû étudier quelque peu, mais n'a pas été baptisé. Comme nous ne pouvions le garder à la Mission, le

P. Barbeau lui a donné une aumône qui lui a permis de trouver un asile pour la nuit ainsi qu'un bon repas, car il était bien fatigué, n'ayant pas mangé de la journée. Avant de le laisser partir, nous lui avons remis une médaille miraculeuse, le confiant à la garde de notre Immaculée Mère, et nous l'avons invité à revenir le lendemain.

Vendredi 24 juillet

Notre vieux cancéreux est revenu de bonne heure ce matin. Il n'a pu manger ni se reposer à cause des grandes souffrances qu'il a éprouvées. Il fait bien chaud de ce temps-ci, sa plaie répand une odeur infecte et, naturellement, l'état général du malade est très affecté. Pauvre vieux! Nous lui avons refait son pansement avec toute la délicatesse possible et nous lui avons encore parlé du bon Dieu. Il a semblé un peu perdu, tout est confus dans sa mémoire, cela se comprend, après trente ans! Nous lui avons préparé un bon bouillon qu'il a avalé d'un trait et il est parti tout heureux. Cet après-midi, il est revenu se faire panser de nouveau, la plaie était un peu moins infecte. L'application des remèdes le fait bien souffrir, surtout quand on approche de l'œil.

La vierge lui a parlé encore du bonheur du ciel, des peines éternelles et de la nécessité de sauver son âme immortelle. Il a tout écouté en approuvant. A la fin, quand nous lui avons demandé s'il voulait être baptisé, il a consenti joyeusement, disant d'un accent sincère qu'il croyait au bon Dieu et voulait mourir catholique. C'est avec émotion que nous avons vu le P. Barbeau verser sur son front l'eau sainte qui régénère et fait enfant de Dieu. Comme il sera heureux notre bon vieux Chinois, lorsqu'il verra s'ouvrir devant lui les portes éternelles!...

Dimanche 26 juillet

En cette belle fête de sainte Anne, une ancienne chrétienne de soixante-dix-sept ans qui, au milieu des préoccupations matérielles et des sollicitudes de tous les jours, avait oublié les saintes et consolantes pratiques de la religion chrétienne, a retrouvé au soir de la vie, avec les croyances de son enfance, le chemin de l'Église et les délices qu'on éprouve à s'approcher de la sainte Table, pour recevoir Celui qui ne se lasse jamais de nous attendre, pour nous combler de ses bienfaits.

Mardi 28 juillet

Notre pauvre cancéreux revient cet après-midi plus sale et plus dégoûtant que jamais. Il dit qu'il n'a pu venir ce matin parce qu'il était trop malade. Nous entreprenons courageusement de lui faire un nettoyage en règle, ce qui n'est pas une petite affaire. Le pansement de la veille est grouillant de vermine. On ne compte plus les vers par douzaines, mais par centaines. La vierge assure qu'il y en a dix mille!... Avec de la patience et du temps, nous finissons par le mettre convenable. Cela fait bien pitié, et d'autant plus qu'on ne peut pas faire pour lui tout ce que l'on voudrait, car il ne faut pas songer à le garder à la Mission, malgré qu'il

soit sans parents et sans argent. Le P. Barbeau a tout fait pour le placer dans une maison quelconque en ville, mais personne ne veut s'en embarrasser. D'autre part, il serait dangereux de le garder à la Mission, car, s'il y meurt, on peut tout simplement accuser la Mission catholique de l'avoir fait mourir et, par conséquent, demander dédommagement en argent. Le meilleur moyen d'éviter ces difficultés, c'est de se tenir sur ses gardes.

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Lundi 1^{er} juin 1931

En ce premier jour du mois du Sacré Cœur, nous avons la douce consolation d'ondoyer quinze mourants, entre autres, une jeune tuberculeuse qui fréquentait notre dispensaire depuis quelque temps. La pauvre enfant est à la dernière extrémité, c'est de tout cœur qu'elle accepte le baptême. Puisse Notre-Dame du Sacré-Cœur la garder pure et la conduire bientôt au paradis.

Mardi 2 juin

Aujourd'hui a lieu l'ouverture du nouveau dispensaire. Les principaux mandarins de la ville viennent eux-mêmes en faire l'inauguration. Nous y remarquons le *Se Tchang*, gouverneur militaire de toutes les villes du Nord, puis le *Kin Tcheng*, chef de police, M. Su, mandarin chrétien, bienfaiteur de la Mission, etc...; ils sont environ une dizaine. Ces messieurs viennent avec Monseigneur et les prêtres de la Mission visiter le dispensaire, ils nous offrent leurs félicitations. Puis ils vont au presbytère prendre part au banquet préparé en leur honneur.

Notre nouveau local comprend en tout six pièces: deux salles d'attente, une salle de traitements de 16 pieds par 20, une seconde pièce de traitements de 13 pieds par 13, une petite cuisine et enfin une pièce de 12 pieds par 18 qui servira de logement à nos aides. Le tout est bien éclairé, bien aménagé, nous y trouvons plusieurs commodités, entre autres, un évier avec chantepleure à eau chaude.

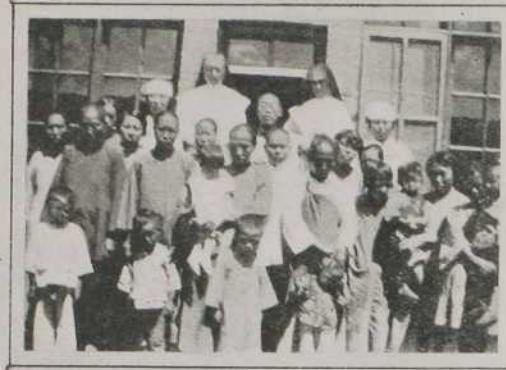
Mercredi 3 juin

En union avec toutes nos chères Sœurs du Canada et des Missions, nous chantons un hymne de reconnaissance pour toutes les grâces accordées à notre Institut depuis vingt-neuf ans.

Nous ondoyons quinze petits enfants au Dispensaire. Vraiment, le bon Dieu aime cette ville puisqu'il accorde de si grandes faveurs à ses habitants.

Ce soir, après souper, deux des épouses du *Se tchang* (gouverneur militaire) viennent au dispensaire pour faire traiter un de leurs fils. Ces dames

GROUPE
DE
MISÉREUX



DISPENSAIRE
DE
TAONAN



Aides chinoises
Dispensaire de Taonan
en costume national



Ses mères aides
dans leurs uniformes

PORTE
EXTÉRIEURE
DU
GRAND MUR



ENTOURANT
LE TERRAIN
DE LA MISSION
DE TAONAN

sont d'une simplicité étonnante. Elles manifestent le désir de voir l'église et notre maison; le P. Berger leur en accorde la permission. Sœur Sainte-Jeanne-de-Chantal et Sœur Madeleine Su, vierge catéchiste, les y conduisent. Arrivées à la chapelle, elles font la génuflexion, ces dames les imitent. Une image de saint Joseph portant l'Enfant Jésus dans ses bras les captive, elles demandent ce qu'elle représente. « Qu'y a-t-il dans la petite maison, en avant? » disent-elles. « C'est le bon Dieu », explique Sœur Madeleine. Aussitôt, elles se mettent à genoux pour Lui rendre hommage. L'inscription: *Ai jen jou ki* (Aime ton prochain comme toi-même), inscrite sur la façade de l'église, les intéresse, mais ne les surprend pas, car, disent-elles, nous connaissons cette pensée. En effet, le *Se tchang* et sa famille sont des bienfaiteurs pour la ville de Taonan; quel dommage qu'ils ne soient pas catholiques! Ils ont fait bâtir à leurs frais une très riche pagode, merveille de la Mandchourie, une bonzerie pour les jeunes filles, une école gratuite, etc.

Vendredi 5 juin

Après souper, M. Su, mandarin chrétien, vient demander à Sœur Supérieure de bien vouloir se rendre chez le gouverneur militaire qui est malade. Il est un peu tard, mais c'est près d'ici. Deux Sœurs partent donc, accompagnées de la vierge Madeleine Su, de M. Tchang, homme d'affaires de la Mission, et de M. Su.

Le *Se tchang* est le personnage le plus riche et le plus considérable de la ville. A l'intérieur de sa maison, on se croirait au Canada. On offre aux « médecins » du thé, des gâteaux et puis... du chocolat; c'est la première fois que nous voyons pareil luxe en Mandchourie.

Espérons que M. Tchang sera satisfait de nos soins; il peut nous aider beaucoup, mais aussi nous nuire énormément s'il nous arrivait de lui déplaire en quelque manière.

Lundi 8 juin

La terre possède neuf petits chrétiens de plus aujourd'hui. Les malades viennent un peu moins nombreux, ces jours-ci, au dispensaire. Plu-sieurs n'osent venir parce qu'il leur faut attendre leur tour quelquefois bien longtemps. Nous passons les plus malades et les bébés les premiers. Malgré notre bonne volonté, nous ne pouvons les traiter tous dès leur arrivée. Environ trois cents se présentent chaque jour.

Jeudi 11 juin

Un chrétien, se rendant à la messe, trouve sur la route un bébé mourant. Il l'apporte vite à la Mission où le P. Jasmin le baptise. C'est une petite fille d'environ trois semaines, elle paraît avoir passé la nuit dehors, car elle est glacée. Nous faisons tout notre possible pour la réchauffer, ce n'est que vers 2 h. de l'après-midi que nous parvenons à la ranimer. Vers 5 h., le P. Berger lui administre le sacrement de Confirmation. La petite Marie paraît souffrir beaucoup, elle ne peut pleurer; si on la touche ou si on fait du bruit, son visage se contracte. Elle meurt au cours de la nuit.

Depuis notre arrivée à Taonan, tous les jours nous entendons dire: « Une telle a jeté son enfant. » Pourquoi? Quand nous le demandons, souvent on nous répond: « Le bébé n'était presque pas malade et même pas du tout, mais la maman ne pouvait en prendre soin. »

Dimanche 14 juin

Il pleut une partie de la journée. Les chemins sont quasi impassables. Nos Sœurs font cependant une visite à domicile. Elles ont failli s'en revenir à pied, non à cause des routes, mais parce que les soldats, en partance pour Pékin, accaparaient toutes les voitures qu'ils rencontraient pour faire transporter leurs bagages à la gare. Grâce à leur titre de « docteurs de la Mission », on n'a pas osé leur enlever la voiture qui les conduisait.

Mardi 16 juin

Nous n'oublions pas que c'est aujourd'hui la fête patronale de notre chère Maîtresse du Noviciat: nous communions à ses intentions. Ayant eu le bonheur d'ondoyer quelques petits moribonds, nous lui donnons une filleule.

La majorité des enfants qui viennent au dispensaire aujourd'hui, sont parés de bracelets ou de colliers faits de cinq fils de différentes couleurs: bleu, blanc, vert, rose, rouge. Les Chinois croient que ces talismans préservent ceux qui les portent des morsures de différents animaux et de la contagion de certaines maladies, telles que la peste, le choléra, etc. Pauvres gens, qu'il est triste de les voir esclaves de si ridicules superstitions...

Samedi 20 juin

A 2 h., cet après-midi, on vient nous prier d'aller voir deux blessés: le mari et sa femme. Ils demeurent à huit lis, mais on les a transportés à la ville pour les faire traiter. Ils ont été blessés, ou plutôt massacrés, la nuit dernière, par des ennemis, croit-on, car ce sont de pauvres gens, et de simples voleurs n'auraient pas pris le temps de hacher ainsi leurs victimes. Ils ont été frappés à coups de couteaux. La femme a cinq blessures; l'une lui traverse la figure depuis l'œil gauche jusqu'au bas de la joue droite, le nez est presque détaché du visage, à l'arrière de la tête, deux autres plaies profondes; l'os d'un bras a été mis à nu et le bout d'un doigt coupé. Tandis que nos Sœurs désinfectent les blessures et essaient de replacer les chairs, la vierge Jou, tout en leur aidant, adresse quelques bonnes paroles à la malade; la vieille mère de la blessée aide sa fille à répéter les invocations qu'on lui enseigne. Ces pansements terminés, nos Sœurs se rendent auprès du mari qui a été transporté chez son frère; il a quatre blessures moins graves que celles de sa femme, mais il est plus abattu.

Ce n'est qu'à 7 h. du soir que nos Sœurs sont de retour, après avoir travaillé sans relâche durant cinq heures. Elles ne sont pas arrivées encore, quand on vient les chercher pour porter leurs soins à un bébé malade. Deux autres Sœurs sont à la maison, mais il y a au moins cinq à six lis de trajet et il est déjà tard. Que faire? Le bébé mourra peut-être cette nuit... Le P. Berger a vite tranché la question. Comme la route est passable, le trajet se fera en automobile. Les Sœurs partent donc, accompagnées d'une

vierge et de l'homme d'affaires des Pères; elles ont le bonheur d'ondoyer une petite Marie-Ida Tchan. Quelle joie d'avoir donné à l'Église une enfant de plus et bientôt, probablement, une petite élue au ciel!

Dimanche 21 juin

Un petit Louis-de-Gonzague est ondoyé cet avant-midi.

Actuellement, nous lisons au réfectoire un livre très intéressant: *Mœurs curieuses des Chinois*. Nous en sommes au chapitre qui parle du talent des Chinois à s'exprimer par détours. Dans une visite, cet après-midi, nous en avons un exemple. On nous demande d'aller voir une malade qui ne demeure pas très loin d'ici, on dit que cette personne est déjà venue au dispensaire, etc. Le soldat, qui est venu nous chercher, nous présente une carte d'un des mandarins de la ville, croyant avoir ainsi plus d'influence sur nous. Il s'agit d'une personne bien malade, nos Sœurs infirmières partent donc, en compagnie d'une vieille femme et de M. Tcheou, professeur du dispensaire. Après un parcours de quelques lis, elles sont à destination. Elles entrent et demandent où est la malade; on les conduit auprès d'un petit garçon de six ans. Le seul remède dont il ait besoin, c'est le baptême: il n'a plus sa connaissance. L'une des Sœurs verse l'eau sainte avec joie. Sans en vouloir aux parents qui ont agi avec tant de détours, elle leur fait expliquer par M. Tcheou que nous, catholiques, nous nous dérangeons pour tous les malades, riches et pauvres, pauvres surtout, grands et petits, et qu'à n'importe quelle heure du jour, nous sommes prêtes à leur rendre service. Ils en sont bien contents, mais peuvent à peine en croire leurs oreilles. Ils promettent d'agir simplement à l'avenir, mais nous savons bien, par expérience, qu'ils recommenceront à la prochaine occasion.

Mercredi 24 juin

Nous restons toujours bien canadiennes, aussi, est-ce avec joie que nous voyons arriver la fête de notre saint patron, saint Jean-Baptiste. Nous le prions de nous obtenir son humilité et son zèle pour la gloire de Dieu. Nos occupations ne nous permettent pas de prendre congé en son honneur, nous nous reprendrons dimanche prochain.

Trois enfants reçoivent, au dispensaire, leur passeport pour un monde meilleur; hier, sept autres recevaient ce même bienfait.

Lundi 29 juin

Voici ce que nous racontait hier M. Linn, jeune homme de vingt et un ans, l'un des premiers patients du dispensaire, à qui nous demandions pourquoi il voulait se faire catholique. Il avait à peine sept ans quand il perdit ses parents. Il n'a ni frère, ni sœur; il possède une bonne instruction et surtout une éducation distinguée. Depuis son bas âge, il cherche le droit chemin; quand, aux jours de grandes fêtes païennes, on le conduisait aux pagodes afin de faire le *ke-too* (salut solennel) aux dieux, il trouvait toujours un prétexte pour ne pas se soumettre au rite traditionnel, car, intérieurement, il se disait que ces idoles étaient trop hideuses pour être

des divinités. Plus tard, il alla visiter une mosquée et s'informa de la doctrine de Mahomet; rien ne l'attira de ce côté. Il suivit quelque temps les instruction d'un ministre protestant, mais ayant posé quelques objections auxquelles il ne put répondre, il distingua la fausseté de cette religion.

Vers la fin d'avril, il commença à venir se faire traiter au dispensaire, et continua durant les mois de mai et de juin. En mai, nous avions la bénédiction du Saint Sacrement tous les jours, à 4 h. 30. Bien souvent, nous n'avions pas fini de traiter les hommes à cette heure-là, alors, nous mettions la porte de la salle de traitements sous clef et disions à nos patients d'attendre quelques minutes, car nous allions prier. Ce mot « prier » le frappa. « Qui prient-elles? Quelles prières disent-elles? » se demanda-t-il. Il alla trouver le Père qui lui remit quelques livres de doctrine. Notre jeune homme est depuis ce temps bien joyeux, convaincu d'avoir trouvé la Vérité. Il assiste à la messe tous les dimanches et à la bénédiction du Saint Sacrement. Entre ses heures de travail, il étudie son catéchisme et vient de temps en temps demander quelques explications. A l'église, il a une attitude vraiment religieuse, on voit, par son maintien dans la maison de Dieu, que sa foi est vive.

Daigne notre bonne Mère du ciel, qui l'a conduit ici, le protéger et le guider jusqu'au bout dans le chemin de la vérité.

Mardi 30 juin

Compte rendu du Dispensaire de Taonan pour le mois de juin 1931:		
Baptêmes.....	126	Pansements..... 1,679
Patients.....	5,105	Visites à domicile..... 26
Traitements.....	13,766	Dents extraites..... 23

Mercredi 1er juillet

Nous avons l'honneur de recevoir la visite de Mgr Jensens et de Mgr Lapierre. Les RR. PP. Berger, Jasmin, Masse et Guilbault les accompagnent. Mgr Jensens est évêque auxiliaire de Jehol, « les Pins ». C'est un missionnaire de la Société belge de Scheut. Il est en Chine depuis vingt-huit ans.

Samedi 4 juillet

Ces jours-ci, l'une de nos Sœurs va à domicile traiter une famille qui se fait gloire de professer le *sin kiao*, nouvelle religion athéiste. Elle y a rencontré une amie de cette famille, Mme Tchang, qui, elle, croit aux faux dieux. Ayant bien mal aux yeux, elle les invoque afin d'obtenir du soulagement, mais toujours en vain. Chaque soir, elle leur fait brûler de l'encens, du papier-monnaie, des gâteaux, etc., sans en obtenir du sommeil. Ayant observé notre Sœur, elle trouva que la religion catholique était pleine de bon sens. Hier, elle vint à la Mission demander des remèdes et parler un peu de religion; elle retourna chez elle avec un catéchisme et négligea ses dieux toute la journée. Elle dormit toute la nuit, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

Elle arriva ce matin au dispensaire, tout heureuse, attribuant cette amélioration non aux remèdes, mais au désir qu'elle a de se faire catho-

lique. Cette femme est riche et influente. Nous demandons à notre Immaculée Mère de combler de grâces cette pauvre âme qui se débat dans les ténèbres du paganisme.

Dimanche 5 juillet

Mme Tchang est venue à la grand'messe, ce matin, elle a trouvé les cérémonies bien belles; voyant les chrétiens prier sur leurs chapelets, elle veut s'en procurer un tout de suite, elle veut même s'acheter un voile comme ceux des vierges. Il nous faut bien prier pour cette âme, elle a beaucoup de bonne volonté il est vrai, mais sa famille se désole déjà à la pensée qu'à sa mort il ne leur sera pas permis de lui brûler du papier-monnaie et de l'encens. Mme Tchang rit bien de cela. « Quand je serai au ciel, je n'aurai pas besoin de ces choses », réplique-t-elle. Il y a aussi le démon qui, lui, ne se décidera pas facilement à laisser aller sa proie. Hier midi, Mme Tchang disait tout bas à la vierge Su: « J'ai élevé beaucoup de petites pagodes aux démons, je n'oserais pas les détruire. » Elle sait pourtant qu'elle ne peut être catholique sans cela, mais elle a si longtemps cru en toutes ces superstitions, qu'il lui est difficile de les abandonner du premier coup.

Nosseigneurs Jensens et Lapierre reviennent à midi, d'un voyage à Tou Suen. Ils repartiront ce soir pour se rendre à Pa Mien. Mgr Lapierre ne croit pas pouvoir revenir ici avant son départ pour le Canada, aussi, apporte-t-il nos meilleurs bonjours pour notre chère Mère, nos Sœurs et nos bons parents qu'il espère aller voir.

Lundi 6 juillet

Nous avons quelquefois le bonheur de faire de bonnes pêches; aujourd'hui, c'est un vieil érudit de soixante-cinq ans. Il est atteint d'asthme et de rhumatisme. L'âge et la chaleur aidant, le cœur s'affaiblit, il n'en a certes pas pour longtemps. Il y a quelque temps, nous lui avons remis un catéchisme. Comme nous retournons le voir aujourd'hui, nous lui demandons comment il a trouvé cette doctrine. *Pou tsouo* (pas d'erreur), répond-il. Ce qui l'a frappé surtout, c'est que la religion catholique ordonne aux enfants d'honorer leurs parents. Cet homme n'a jamais adoré les faux dieux, il ne croit pas en leur existence; aussi, est-ce de tout cœur qu'il consent au baptême après que M. Tcheou, professeur au dispensaire, lui eut de nouveau exposé la doctrine chrétienne. Nous laissons au professeur le bonheur de verser sur ce vénérable front l'eau sainte qui fera de ce brave païen un nouveau « Pierre ».

Mardi 7 juillet

Un pauvre mendiant malade, qui était venu se réfugier dans une vieille mesure de terre en face de la Mission, est mort cette nuit. Nous l'avions baptisé dimanche dernier.

Au dispensaire, nous avons le privilège d'ondoyer sept petits moribonds: six filles et un garçon à qui nous donnons les noms de « Joseph-Louis-Adelmar » en l'honneur de Mgr J.-L.-A. Lapierre qui célèbre aujourd'hui le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Dernièrement, les vierges sont allées visiter l'habitation des bonzesses, elles ont causé avec quelques-unes d'entre elles.

Cette habitation est située au sud de la Mission, à environ dix minutes de marche; elle est à deux étages, de sorte que nous l'apercevons très bien d'ici. Les bonzesses sont environ trente, de vingt à soixante ans. Toutes ont les cheveux rasés, portent une longue robe en grosse toile bleu foncé, sans collet, croisée sur la poitrine. Leur maison est propre; il y a une pièce pour prier, une pour dormir, une pour manger, etc. Chaque appartement est orné de hideux bouddhas en cuivre.

Elles ont fait voeu de ne manger ni viande, ni poisson durant toute leur vie. Elles ne fument pas ni ne boivent de vin, ce qui est une grande mortification pour les femmes chinoises. Elles ont pour unique emploi, la prière; elles ne font aucun travail: ni couture, ni cuisine. Elles ont des personnes pour pourvoir à leurs besoins. Leur nourriture est d'ailleurs plus que frugale: du *chou-mi* (sorgho), du *siao-mi* (millet) et des légumes. La plupart sont très maigres. Elles professent le bouddhisme, elles croient en la métémpsychose pour le commun des mortels mais non pas pour elles, car, disent-elles, après notre mort, nous deviendrons des dieux, et nous serons plus ou moins élevées en dignité, selon que nous aurons plus ou moins été mortifiées durant cette vie.

Elles ont une petite idée de la doctrine chrétienne, mais fausse. Le bouddhisme est la vraie religion et le catholicisme est sa fille. Nos vierges ont essayé de leur faire comprendre qu'après la mort on ne renaissait pas dans les corps d'autres personnes ou d'animaux, mais qu'on allait au ciel, au purgatoire ou en enfer. Les bonzesses prirent aussitôt leur livre de prières et marmottèrent quelques oraisons afin de ne pas entendre la vérité. Nos vierges remarquèrent que l'une d'entre elles avait le nez coupé, elles en demandèrent la raison: c'est que ses parents l'avaient fiancée et mariée malgré son désir d'être bonzesse: alors, elle se coupa le nez; les beaux-parents ne voulurent plus d'une belle-fille ainsi enlaidie et la laissèrent aller à la bonzerie.

Ce récit nous fit réfléchir profondément; ces femmes s'imposent de réelles souffrances pour plaire au démon et nous, nous faisons si peu pour le bon Dieu! Daigne notre bonne Mère du ciel nous animer de courage et de zèle afin que nous combattions vaillamment pour la bonne cause.

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie,
Missionnaire de l'Immaculée-Conception, Supérieure à Tsungming,
à ses Sœurs de la Maison Mère*

Tsungming, 24 juin 1931

BIEN CHÈRES SŒURS,

Nos élèves sont parties depuis une semaine, ce sont les vacances. Que peuvent être pour nous ces vacances de deux mois? Nous aussi, nous laisserons nos livres de caractères de côté et dirigerons nos énergies à remettre

de l'ordre un peu partout et à remonter notre lingerie. Nous nous apercevons que le trousseau, dont chacune de nous a été libéralement gratifiée à son départ de la Maison Mère, se fait vieux, plusieurs morceaux doivent être remplacés. En temps ordinaire, chacune a sa besogne, mais point de couturière attitrée, nous comptons sur les vacances pour le devenir à peu près toutes. Quelques-unes cependant, les Sœurs de l'Orphelinat et de la Crèche, n'ont guère de répit, c'est l'activité continue dans leurs départements; il faut ajouter que la coqueluche vient de faire son apparition, maladie redoutable dans une famille de quelques enfants, qu'en peut-on dire là où il y a agglomération. Pauvres enfants, et quel travail pour les Sœurs! Dans les caisses venues du Canada, l'automne dernier, il y avait du sirop contre la coqueluche, c'est aujourd'hui qu'il est apprécié! Quel trésor que



UNE MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION FORMANT LES PETITES ORPHELINES AUX SOINS DU MÉNAGE
TSUNG MING, CHINE

ces caisses!... Une Sœur vient me demander ceci, une autre cela, ma réponse est presque toujours la même: « Je regarderai dans les caisses du Canada. » Il est rare que je sois déçue. O bonne Providence! que tu es admirable! que nous te bénissons!

Pour vous tenir au courant de notre vie journalière, je dois revenir en arrière de quelques mois, le temps m'a fait défaut pour inscrire au jour le jour ce qui a fait l'objet de nos activités.

Au cours de février, des païens notables du village de Paochen, directeurs d'une école de plus de deux cents jeunes filles, viennent nous inviter à aller y enseigner l'anglais, vingt-quatre heures par semaine, distribuées en cinq cours. Espérant par ce moyen avoir une entrée qui nous permette d'opérer quelque bien, nous acceptons. Une Sœur et une interprète vont donc quatre fois par semaine à cette école. On vient les chercher en rycshas à midi et on les ramène à cinq heures. Après quelques semaines, une des maîtresses dit à notre Sœur que le cuisinier de l'école a mal aux dents et demande des remèdes. Notre Sœur lui répond qu'elle en apportera à son prochain voyage. Cette fois, d'autres cas de maux de dents se présentent,

puis il y a extraction, ensuite viennent d'autres malades. Depuis ce jour, après la classe, il y a un vrai dispensaire, notre Sœur visite même quelques personnes incapables de se rendre à l'école pour se faire traiter. Avec la fin de l'année scolaire, il a fallu fermer aussi le dispensaire improvisé, mais nous gardons l'espoir d'avoir en ce village un petit coin, où nous pourrons aller la semaine soigner les pauvres et recueillir les enfants rejetés. De ce village à notre Mission, il y a sept lis, distance trop grande pour qu'on puisse apporter à notre Orphelinat les enfants dont on veut se débarrasser. A venir jusqu'à ces derniers mois, il y avait là un endroit où on recevait les enfants viables dont on faisait un vrai commerce. Une de nos vierges avait droit d'entrée dans cette crèche et y baptisait les petits malades en danger. La cueillette approchait cinquante par mois. Maintenant, les ressources de cet orphelinat sont employées au soutien des soldats préposés à la garde du village. On n'y reçoit plus que quelques enfants. On est venu nous demander des ressources pour aider à continuer la marche de cette institution, on nous a même offert d'en prendre la direction et on nous aurait fourni peut-être la moitié des revenus nécessaires pour l'entretien... Nous songeons plutôt à posséder un endroit où nous recevrions ces enfants pour les amener à notre Orphelinat, et où un petit dispensaire nous donnerait en même temps la bonne fortune de quelques baptêmes. Une vierge pourrait garder ainsi une petite maison à cet effet. En attendant, les enfants sont rejetés comme auparavant. Où périssent-ils ?... Je n'en sais rien, mais je crois que le fond des nombreux canaux doit contenir plusieurs petits cadavres. N'est-ce pas malheureux qu'ils ne soient avant leur mort devenus des anges! Oh! que nous voudrions avoir les moyens de baptiser le plus possible de ces pauvres enfants rejetés ici en si grand nombre, ne serait-ce pas répondre au but exprès de l'Œuvre de la Sainte-Enfance? La Providence nous aidera-t-elle à effectuer ce dessein, en nous envoyant les ressources nécessaires pour ouvrir ça et là de petits postes comme celui dont je viens de parler? Avec peu, nous parviendrions à faire beaucoup. Cent dollars nous permettraient certainement d'entretenir un de ces postes.

Avec le mois de mai, s'ouvrent en l'oratoire de l'école les exercices en l'honneur de notre Immaculée Mère. La Vierge de Lourdes, dominant le petit autel, est entourée d'une guirlande de lis et de feuillage vert formant auréole; à ses pieds, il y a abondance de toutes les fleurs de notre jardin. Deux inscriptions bleues en caractères chinois: « Montrez que vous êtes notre Mère, » « Recevez-nous comme vos enfants », et un luminaire rendent plus vivant ce décor. Tous les soirs, à 6 h. 30, nous nous réunissons avec les élèves et tout le personnel de la maison pour glorifier Celle par qui nous viennent toutes les grâces. La joie déborde de nos âmes et nos suppliques se font ardentes pour les grands besoins de l'Église, de notre Institut, de notre Mission, de nos parents et de tous nos bienfaiteurs.

Les matériaux pour le noviciat continuent à arriver. Comme ils viennent tous pour la plupart de Shanghai, et que les transports sont très difficiles et coûteux, c'est tout un problème que de commencer une construction d'un peu d'importance et surtout de la terminer. Monseigneur, dans une lettre, demande des prières spéciales pour que cette entreprise se fasse sans trop de difficultés; après les exercices du mois de Marie, tous les

soirs, les grandes élèves récitent avec nous en français quelques prières à cette intention.

Avez-vous appris que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait été choisie pour patronne du Noviciat indigène ? En langue chinoise, dire Sœurs de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, c'est long et difficile, alors Monseigneur a nommé ainsi la Congrégation: *Seng Ying Wei*, traduction: « Congrégation de la Sainte-Enfance ». L'enfance spirituelle étant la vertu caractéristique de la patronne de l'Institut, le titre est bien choisi, n'est-ce pas ?

Le 11 juin a lieu la bénédiction de l'ouvroir et de la porterie par Son Excellence Mgr Tsu, présent à Tsungming pour l'ordination d'un enfant de la Mission. Le lendemain, dans la grande salle de l'ouvroir, joliment décorée pour la circonstance, il y a réception du nouvel ordonné, parent de l'une de nos grandes élèves. En choeur, les élèves chantent bienvenue et félicitations, récitent deux compliments en leur langue, puis exécutent en latin le *Quid retribuam*. On termine par l'offrande d'une corbeille de beaux œillets de notre jardin et d'un porte-Dieu brodé par les élèves. Le nouveau prêtre est le trente et unième du vicariat de Haïmen.

Les cérémonies imposantes d'une ordination et d'une première messe attirent à la Mission une foule de chrétiens et autant de païens; l'église est trop petite pour contenir cette masse, nous voyons des hommes perchés sur les fenêtres, pourtant assez hautes. Quatre de nos Sœurs, faisant la garde du côté des femmes, ont peine à retenir ces dernières qui veulent approcher de plus près, au risque de bousculer celles qui font obstacle.

Dire qu'il y a foule à la Mission, c'est dire que notre Orphelinat est visité et revisité. Nous nous y attendions. Les enfants, tous en bonne santé, sous la direction de Sœur Marie-d'Éphèse, nous font vraiment honneur. Il faut dire qu'ils paraissent très gentils dans leurs petits costumes tout neufs, si bien faits par les dames et jeunes filles de nos ouvroirs canadiens, et aux couleurs tant aimées des Chinois ! Des païens notables, visitant à leur tour, sont surpris de voir les enfants si bien pourvus de vêtements; ils ne disent trop rien. Quelques jours après, rencontrant une de nos Sœurs dans un village, ils lui expriment leur étonnement d'avoir vu les enfants de notre Orphelinat si proprement entretenus et même joliment vêtus, portant jusqu'à des souliers de cuir. Notre Sœur leur répond que toute cette lingerie vient de nos bienfaiteurs du Canada. Surprise plus grande encore des interlocuteurs. La charité des chrétiens, surtout des étrangers, est certes une semence dans le cœur des païens.

Puisque j'en suis à vous parler de la partie préférée de notre troupeau, je continue: je sais que cela vous est agréable et pour moi c'est toujours un vrai bonheur.

Laissez-moi vous dire que ce n'est pas un problème ordinaire que d'avoir à élever un si grand nombre d'enfants à la fois, il faut l'expérimenter pour le savoir. Nos Sœurs chargées de ce soin se donnent sans compter pour sauver la vie des nouveaux arrivés; après plusieurs mois de soins assidus, ces frêles existences se fortifient et elles s'en réjouissent pour l'avenir. Mais souvent, arrive une épidémie telle que la rougeole, la diphtérie, la coqueluche, et une grosse partie de ces tendres plantes est fauchée... Pour les greniers célestes, il est vrai, et pour cette raison nous ne devons pas les

regretter, mais ce n'est pas sans verser des larmes que nous les voyons nous échapper. Nous nous attachons vite à ces pauvres enfants qui ont tant besoin d'affection.

Elles sont bien intéressantes quand elles savent parler. Elles font des réflexions amusantes, sans doute comme en font tous les enfants; pour nous c'est une surprise agréable chaque fois.

Un jour, une image de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, découpée d'une revue, est donnée à Ya Cieu. Vite elle court la porter à une de ses petites compagnes qui a bien mal aux yeux. « Pourquoi as-tu donné ton image? » lui demande-t-on. « Pour que ma petite compagne soit guérie. »

Le chat mange de l'herbe dans le parterre. « Mâni, Mâni (chat, chat), ne mange pas d'herbe, tu vas mourir. » C'est qu'il leur a été défendu de toucher à quelque feuillage que ce soit, car elles portent tout à la bouche; il est si facile de s'empoisonner avec ce qui paraît souvent inoffensif. Nous leur avons dit que si elles mangeaient tout ce qu'elles voyaient dans le jardin, elles pourraient mourir. La défense est prise à la lettre pour le chat, rien n'empêche qu'il ne soit pas le seul délinquant.

L'arrivée de notre Sœur à l'Orphelinat avec les piles d'habits de rechange n'en laisse pas une seule indifférente. Le partage est suivi attentivement par tous les petits yeux, on reconnaît l'habit qu'on a porté la semaine dernière et si la Sœur se trompe, elle ne se trompera pas longtemps. La joie est au comble pour chacune quand son tour est arrivé de revêtir la robe, le tablier nets. Lorsqu'une Sœur entre à l'Orphelinat, elle voit tous les petits doigts désigner les objets de leur réjouissance; il faut entendre en même temps les exclamations de joie. Après avoir montré sa toilette, on montre celle de sa voisine, puis d'une autre, d'une autre encore... Oh! les petites coquettes! leur défaut n'a rien que d'amusant pour le moment, puisse-t-il ne leur faire jamais plus de tort qu'à cet âge-ci!

Dimanche dernier, la Sœur gardienne de l'Orphelinat vient me chercher disant qu'une femme s'y était introduite, qu'elle parlait à une de nos plus grandes, arrivée depuis deux mois seulement, et que cette femme pleurait. Je me rends et comprends que cette pauvresse est païenne, propre mère de l'enfant à qui elle parle. Elle nous l'avait donnée à sa naissance, l'avait reprise en soin jusqu'à il y a deux mois, alors que nous l'avons retirée. Ce jour est une fête de saison, tout le monde mange d'un mets bien apprécié. La mère en en préparant pense à sa petite fille et vient lui en porter. L'enfant s'occupe bien plus de la friandise que de sa mère qu'elle semble ne pas reconnaître, et la pauvre mère pleure. La vierge qui l'accompagne lui dit de ne pas s'inquiéter, que les *Mo Mo* prennent bien soin des enfants, qu'elles leur donnent de bonnes choses, etc. « Pourquoi, lui demande-t-on, avez-vous donné ainsi votre petite fille? — C'est mon mari qui ne voulait pas la garder. J'avais un garçon et une autre fille lorsqu'elle naquit; depuis, ils sont morts, et celle-ci ne m'appartient plus. » Baptisée, l'enfant doit nous rester, elle a été bien avertie, la pauvre mère, aussi elle ne fait aucune insistance pour reprendre son enfant et nous remercie d'en prendre soin. La pauvreté est donc ici le motif principal du rejet des enfants, bien des preuves nous en sont données.

Ce même dimanche, deux de nos Sœurs étaient à l'église paroissiale pour la messe, un garçonnet d'une douzaine d'années vient présenter un panier à l'une de nos Sœurs. Elle regarde ce qu'il peut contenir, c'est un enfant. Il est ondoyé aussitôt, car il paraît avoir été trop longtemps exposé aux ardents rayons du soleil. Le saint Sacrifice n'était pas terminé que le nouveau petit chrétien allait chanter au ciel l'éternel *Hosanna*.

Chères Sœurs, avant de vous quitter, je vous dis toute ma reconnaissance pour les secours que vous nous procurez par vos travaux, et tout particulièrement pour les ferventes prières que vous adressez au ciel pour vos Sœurs des missions. Croyez que ces prières sont le levier puissant sur lequel nous nous appuyons pour entreprendre les œuvres apostoliques qui nous sont confiées.

En union de prières et d'actions, dans le Cœur de notre Immaculée Mère, j'aime à me dire toujours

Votre Sœur bien aimante,

Sœur MARIE-DE L'ÉPIPHANIE, M. I. C.¹

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Koriyama

Jeudi 14 mai 1931, fête de l'Ascension

Cet après-midi, ayant une courte visite à faire, nous prolongeons un peu notre marche en passant par un cimetière, l'un des plus grands de la ville. Qu'ils sont tristes partout les cimetières païens! Devant les pierres tombales on voit: bâtonnets d'encens à demi-brûlés, pierres creusées en forme de vases contenant des offrandes, banderoles, etc. Et sur les fosses, nouvellement remplies, ont été déposés des gâteaux de riz et diverses autres choses, jusqu'à des parapluies et des chaussures, au cas où l'âme pourrait en avoir besoin au cours du voyage qu'elle est supposée faire en quittant le corps. Les plus riches ont de beaux monuments à base de granit ou de pierre, ornés de lanternes; mais nulle part ne s'élève la croix rédemptrice qui console en donnant l'espérance. Sur le même terrain, s'élève un des plus grands temples de la ville dont le toit très élevé domine la région. Ordinairement il est fermé, mais comme nous passions, les gens entraient pour une cérémonie. Les dimensions de cet édifice, les magnifiques travaux de sculpture qui ornent les corniches, l'escalier presque imposant qui conduit à l'enceinte donnent l'illusion d'un vaste sanctuaire, mais le spectacle qui attend à l'intérieur les pieux bouddhistes les dédommage-t-il seulement de la peine de monter l'escalier? Dans une enceinte relativement très petite, surmontant un autel de bois laqué, un bouddha en or, de la grosseur d'un homme, est religieusement assis sur une fleur de lotus. Point d'expression

1. May MOQUIN, Eastman.



JAPONAISE PORTANT UN BÉBÉ À LA MODE DU PAYS

verdure. C'est un cadeau d'une religieuse de Ste-Anne qui a sa sœur parmi nous. Nous aimons à lui exprimer notre bien reconnaissant merci. Ces fleurs formeront la parure de la belle fête de la Pentecôte qui approche, et prieront à leur manière à ses intentions.

Jeudi 4 juin

Un Japonais se présente aujourd'hui avec un accoutrement qui n'est pas de tous les jours. Sur le front, bandeau de soie jaune et noire noué en arrière et faisant pendant jusqu'à la moitié du dos, collier de grosses boules qui paraissent en bois, long kimono tout blanc, grand manteau de soie noire à manches tombantes. Pour toute salutation, il agite l'énorme grelot attaché à son poignet et murmure quelques paroles: une prière shintoïste, à coup sûr, car la palette qu'il porte à la main gauche dit assez à quelle religion il appartient. Nous lui demandons ce qu'il désire. Pour toute réponse, il nous montre une petite boîte qu'il porte à sa main droite et continue sa prière sur le même ton. Cette boîte, ouverte sur le côté, laisse voir un temple et tout autour, quantité de renards, des fleurs, des chandelles, des offrandes, le tout en miniature. Les fidèles shintoïstes n'ont pas besoin de beaucoup d'explications pour saisir le but de la visite de cet étrange personnage, mais comme il continue toujours sa prière, nous lui demandons de bien vouloir s'expliquer, que nous ne comprenons rien à ces choses. Alors, avec un grand sérieux, il nous invite à lui remettre, avec une aumône, un papier découpé dans le genre de ceux qui

dans sa figure, si ce n'est celle d'un homme insouciant. Serait-il trop céleste pour s'occuper des hommes? Un lustre garni de clochettes, des bouquets de lotus, des lanternes, des vases à encens et à offrandes font les ornements de ce triste sanctuaire; c'est tout ce que ce toit si imposant abrite. Le reste de l'espace est occupé par les vérandas où vont et viennent bonzes, employés, etc. En dehors des cérémonies, on passe devant le sanctuaire sans même paraître savoir que Bouddha est au fond de la pièce. Que cela fait pitié, voir des gens de bon sens croire à de telles sottises. Pauvres bouddhistes, pauvres bonzes surtout, qui non seulement se trompent eux-mêmes mais qui trompent si artificieusement leurs sectateurs.

Samedi 16 mai

Le même bateau qui nous apporte une lettre de notre bien-aimée Sœur Assistante, nous apporte aussi de notre cher pays une grande boîte remplie de belles roses et de

ornent sa palette et que, de retour au temple, dont le petit qu'il porte est une copie fidèle, il suspendra ce papier en demandant que nous ne soyons pas incommodées de la chaleur pendant l'été. Il en a déjà recueilli plus de cent. Nous n'avons qu'à lui dire que nous sommes catholiques, pour le voir reprendre la porte sans plus de cérémonie.

Samedi 4 juillet

Notre propriétaire est venu, hier, nous rendre visite et nous a offert de nous préparer un petit jardin dans une partie du terrain occupée jusqu'à maintenant par des arbres secs, un amas de vieilles tuiles et un petit temple en pierre qu'il garde précieusement, car il est fervent bouddhiste. Il est venu lui-même présider au déplacement de ce temple et au déblaiement du terrain. Nous n'aurions jamais osé demander une telle faveur, mais comme elle nous est offerte, nous nous donnons garde de la refuser bien qu'il soit un peu tard: quand ce ne serait que pour prouver à ce monsieur que nous apprécions ses bontés, il nous semble que cela en vaudrait la peine. Nous voyions notre voisin semer des fèves encore la semaine dernière, nous pourrions bien en faire autant, pensons-nous. Le terrain est vite préparé et ensemencé avec des fèves et de la laitue; par bonheur, nous trouvons chez un marchand des environs de beaux plants de tomates prêts à fleurir, nous les transplantons aussitôt, comptant sur la divine Providence pour les faire produire.

Vendredi 17 juillet

On est à construire, à quelques pas d'ici, une salle d'hôpital attenante à une école de gardes-malades. Depuis quelques jours, des ouvriers parent le terrain et, aujourd'hui, nous avons l'occasion d'assister à une scène unique dans son genre. Au milieu d'un échafaudage fait de longues perches, liées entre elles par des cordes de paille, un énorme pilon, muni de poulies, est suspendu au-dessus du terrain à fouler, une dizaine de cordes communiquent aux deux poulies. A un signal donné par le directeur du travail, autant de femmes en costume de circonstance (serviette nouée autour de la tête et sorte de pantalon très large du haut, de manière à envelopper la jupe du kimono relevé, et très étroit du bas), saisissent chacune une corde: l'une d'elles entonne un chant, pas très harmonieux mais entraînant, et toutes, en répondant au refrain, tirent les cordes, puis laissent retomber le pilon qui doit masser la terre. Le coup n'est pas sitôt donné qu'un second solo reprend, et chaque vers du refrain se termine encore par un coup de pilon. L'entrain de ces ouvrières, leurs figures épanouies qui laissent voir leurs belles dents noires (c'était la coutume, autrefois, de se teindre les dents en noir le jour du mariage, et de se raser cils et sourcils par manière de parure et surtout en signe de dépendance envers le mari) et le costume dont elles sont affublées, rendent le spectacle des plus typiques.

Dimanche 19 juillet

Deux familles de Coréens sont résidentes à Koriyama depuis quelques jours; nous les voyons aujourd'hui à la messe car elles sont chrétiennes.

Bien que voisins de pays, ces gens, par leurs manières et leur costume, diffèrent beaucoup des Japonais. Les femmes seules portent le costume national, — jupe noire, en soie légère, et blouse blanche très courte, libre à la taille. On est surprise de trouver sur ces figures étrangères l'expression de sentiments qu'on chercherait en vain, le plus souvent, chez les Japonais, car pour être de leur race, ces derniers ne doivent rien laisser paraître de leurs impressions. Les femmes surtout sont des modèles sur ce point délicat de l'éducation japonaise.

Mardi 21 juillet

Sortant en ville, nous sommes surprises de trouver une foule de gens chez un marchand de viande, de nombreux commis ne fournissent pas à remplir les commandes. Nous apprenons qu'aujourd'hui, toute la région se paie un repas à la viande de bœuf pour honorer un certain dieu. Il faut bien que ce soit en l'honneur d'une divinité pour que les gens se permettent un tel luxe, car le bœuf se vend très cher. La première qualité vaut 1.20 *yen* la livre, soit 60 sous canadiens. En général, les Japonais prennent peu de viande, surtout les pauvres; le riz, le poisson frais ou séché et les légumes de toutes sortes forment leur menu ordinaire. Aussi, l'abstinence du vendredi a toujours quelque chose d'obscur pour ceux qui étudient leur catéchisme. Ils comprennent difficilement pourquoi l'Église a fait un commandement d'une pratique si ordinaire.

Mardi 4 août

Mme Takazaki, mère d'une jeune fille que nous traitons, fait reporter au temple de la ville tout ce qu'elle a d'objets bouddhiques dans sa maison. La nouvelle nous est annoncée par sa fille aînée, chrétienne depuis Noël seulement. L'heureuse enfant en pleure de joie; elle comptait qu'il faudrait beaucoup d'années encore avant que sa mère abandonnât ses pratiques païennes. Mais quand la grâce divine touche une âme docile à ses impulsions, quels changements subits ne peut-elle pas opérer? C'est bien le cas de Mme Takazaki qui, de bouddhiste obstinée, est devenue, dans l'espace de quelques mois, toute dévouée à la cause du vrai Dieu. Elle attend que la fête des morts soit passée pour en finir avec ses superstitions et se prépare à brûler tablettes d'ancêtres et autres objets du culte païen. Le triomphe sera alors complet car, à coup sûr, ce qui coûte le plus au cœur de tout Japonais, c'est de renoncer à présenter chaque jour offrandes et encens à l'esprit des ancêtres et, par le fait même, de renoncer à recevoir aucun de ces hommages après sa mort.

Dimanche 9 août

Mme Tokaro, femme d'un médecin d'une petite ville voisine, vient passer une partie de la journée avec Mlle Okazaki. Cette jeune dame désirait nous voir depuis longtemps. Ancienne élève des Dames de Saint-Maur de Tokio, elle garde pour ses dévouées maîtresses une profonde reconnaissance mêlée d'admiration. Aussi, nourrit-elle le désir de se faire catho-

lique; c'est pour demander à prendre des leçons de catéchisme qu'elle est venue aujourd'hui. Nous la recevons avec bonheur.

C'est une coutume au Japon d'adresser à ses amis, sur simples cartes, quelques formules de politesse à l'époque des grandes chaleurs. Nous en recevons aujourd'hui, dont l'une est ainsi conçue: « Comme la chaleur est devenue très grande, je me fais des inquiétudes à votre égard; veuillez prendre noble soin de vos nobles personnes. »

Mardi 11 août

Le bon Dieu nous réservait pour aujourd'hui une bien douce consolation. Mlle Watanabé, élève d'une école supérieure à qui nous donnons des leçons d'anglais depuis assez longtemps, nous fait part de la détermination qu'elle a prise de devenir chrétienne. Nous lui avions prêté, sur sa demande, quelques revues catholiques qu'elle a trouvées fort intéressantes, sans cependant nous découvrir ce qu'elle méditait. Aujourd'hui, la grâce se fait plus pressante et elle vient d'elle-même nous faire part de ses pensées. Comme elle témoigne le désir de s'entretenir avec le révérend Père, nous nous faisons un plaisir de lui donner occasion d'aller à la Mission; elle revient ensuite nous montrer son catéchisme d'un air triomphant, témoignant son bonheur d'avoir été si facilement admise à l'étude de notre sainte religion. Mlle Watanabé est une de nos premières élèves; puisse notre Immaculée Mère obtenir la même grâce de conversion à sa famille et aussi à ses compagnes d'étude.

Vendredi 14 août

Mlle Sato, qui se prépare à recevoir demain la grande grâce du baptême et à faire sa première communion, nous demande naïvement: « Quelle est la plus belle prière que je pourrais faire au bon Dieu après l'avoir reçu dans mon cœur, et quelles sont les grâces que je devrais demander? » Ah! c'est dans des cas semblables qu'on désirerait pouvoir exprimer tout ce que nos coeurs de Missionnaires nous suggèrent. Nous proposons à la fervente chrétienne de demain, ce que, au jour béni de notre première communion, nos bons parents et nos dévouées maîtresses nous suggéraient. Mlle Sato note tout avec soin et ajoute la demande de grâces spéciales pour chacune de nous, ce qui nous touche beaucoup. Cette jeune fille vient, depuis plus d'un mois, prendre des explications de catéchisme chez nous, en plus des leçons que lui donne un Père de la Mission. Elle est d'un village voisin et désire entrer chez les religieuses japonaises de Omari, près de Tokio.

Samedi 15 août

La belle fête de l'Assomption, obligatoire pour l'Église japonaise, réunit tous les chrétiens et nombre de païens à la Mission aujourd'hui. Notre heureuse élève et une autre jeune fille, après avoir été régénérées par le saint baptême, ont le grand bonheur de faire leur première communion durant la sainte messe. Une adulte, baptisée il y a déjà quatre ans, reçoit aussi son Dieu pour la première fois.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Samedi 8 août 1931

C'est pour la deuxième fois que dans notre Institut sonne « le Carillon des Noces d'Argent ». L'an dernier, à pareille date, d'un seul cœur nous fêtons le Jubilé d'argent de notre vénérée Mère et, aujourd'hui, nous célébrons celui de sa fille ainée, Sœur St-Paul, supérieure de notre Maison de Hong Kong.

Bien que nous, novices, n'ayons pas le plaisir de connaître l'heureuse jubilaire, puisque notre chère Sœur partit pour la Chine en 1910, nous nous unissons à nos Sœurs d'outre-mer et du Canada pour lui offrir nos félicitations et nos vœux.

Jeudi 13 août

Ouverture de nos Quarante-Heures. Le sanctuaire est comme un petit coin de l'Éden, nous semble-t-il, tant les fleurs de toutes nuances y éclosent avec profusion. Nous aurions voulu rendre encore plus beau et plus attrayant le trône préparé au milieu de ce parterre parfumé. Nous n'oubliions pas que l'Hôte divin qui doit en prendre possession pour quarante heures, descend des splendeurs de son paradis!... Comme nos piétres réceptions doivent lui paraître misérables!... Pourtant non! N'a-t-il pas dit lui-même: « Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes »? Mais ce sont nos coeurs surtout qu'il veut accueillants... Que la Vierge Immaculée, notre Mère, les prenne tels qu'ils sont dans leur modeste simplicité, et qu'elle les façonne au goût de son divin Fils. Ne faudrait-il pas qu'au milieu des enfants de sa divine Mère, Jésus se sente chez lui plus que partout ailleurs?...

Jeudi 20 août

A 10 h., la cloche nous réunit pour... un pique-nique à la Pointe, lequel fut organisé hier soir, un peu à la sourdine. Nos Supérieures aiment tant à voir s'allumer dans nos yeux cette flamme de bonheur que provoquent les surprises heureuses.

La journée est idéalement belle. En plus du goûter, nous apportons des jeux, des livres pour la méditation et la lecture, une cloche, un violon, de la musique, et nous nous enfonçons dans l'allée ombreuse et enchanteresse qui conduit à la Pointe. Arrivées à destination, nous consacrons quelques instants à contempler la nature si belle et si riche à cet endroit, puis nous nous livrons avec entrain à toutes sortes d'amusements.

Quand la cloche nous réunit pour le dîner champêtre, les appétits sont fameusement aiguisés, de sorte que nous savons faire honneur aux mets apportés. Le repas est suivi d'une douce causerie familiale, de quelques morceaux de violon, puis de nos exercices spirituels. Après quoi nous reprendons nos jeux avec un nouvel enthousiasme. Tous ceux connus jadis de notre petite enfance reviennent à la mémoire, et c'est un vrai plaisir de les mettre en acte et de revivre ainsi cet heureux passé, déjà lointain. On peut dire que l'écho du petit bois a répété aujourd'hui bien des notes riantes.

Sur la fin du jour, nous nous recueillons de nouveau pour la méditation et la dernière partie de notre rosaire, puis nous revenons, le cœur content, en faisant monter vers le ciel notre chant de reconnaissance.

Samedi 29 août

Nos nouvelles postulantes qui, depuis leur arrivée, postulaient en costume de « pieuses laïques », reçoivent aujourd'hui leur voile noir et leur ceinture bleue.

Après la petite cérémonie habituelle que nous trouvons toujours bien impressionnante, notre Maîtresse et notre première Officière se rendent à la Maison Mère porter les vœux du Colombier à notre chère Sœur Assistante générale dont c'est demain la fête patronale. Nous sommes gratifiées d'un beau congé en cet honneur et nous mêlons aux vœux ardents que nous formons, les plus ferventes prières pour obtenir du ciel de précieuses bénédictions sur celle qui, avec tant de dévouement, se dépense journellement pour nous et pour tout l'Institut.

La fête à la Maison Mère fut, nous l'apprenons ce soir, des plus goûteuses et des mieux réussies.

Vendredi 4 septembre

A l'église Saint-Viateur d'Outremont, a eu lieu cet après-midi la cérémonie de départ de cinq Pères des Missions-Étrangères, de quatre Clercs de Saint-Viateur et de neuf de nos Sœurs pour les missions de l'Extrême-Orient. Les journaux en donneront sans doute tous les détails; nous voulons seulement noter l'honneur que nous a valu cette circonstance: celui de recevoir au Noviciat la bienveillante visite de Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet, qui a présidé la cérémonie.

Mardi 8 septembre, fête de la Nativité de Marie

En ce jour où l'univers catholique est agenouillé auprès du berceau de la douce petite Marie, l'Église accueille toute une nouvelle phalange dans le cortège de ses vierges consacrées. Combien notre famille religieuse est heureuse de présenter comme hommage de fête à l'Immaculée, cette offrande virginalie.

Celles qui sont appelées aux divines fiançailles s'avancent au pied de l'autel pour recevoir la blanche livrée des Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Elles sont au nombre de vingt-cinq:

Anne-Marie Lévesque, de Westmount: Sr Marie-de-Massabielle; Simone Boisclair, d'Almaville: Sr Imelda-de-l'Eucharistie; Alice Isabelle, de Mont-

réal: Sr Louis-de-Montfort; Amanda Roberge, de Charny: Sr Louise-de-Marie; Fleur-Ange Lachance, de Biddeford, Maine: Sr Marie-Norbert; Éva Buteau, de St-Évariste de Beauce: Sr Marie-Bénigna; Élisabeth Girard, de Montréal: Sr Sainte-Olive; Rachel Langlois, de La Patrie, Cté Compton: Sr Sainte-Caroline; Suzanne Constantineau, de Lachute: Sr Sainte-Anastasie; Florence Rouleau, de Côteau-Landing: Sr Saint-Adrien; Lucienne Constantin, de Montréal: Sr Sainte-Colette; Cécile Mathieu, de St-Évariste, Cté Beauce: Sr Sainte-Angélique; Flore Perron, de Rosemère, Cté Terrebonne: Sr Marie-Salomé; Cécile Desjardins, de Montréal: Sr Sainte-Antoinette; Lucienne Roy, de Lévis: Sr Sainte-Victorine; Madeleine Loranger, de Westmount: Sr Madeleine-Marie; Alice Magnan, de Québec: Sr Saint-Jean-de-Brébeuf; Laurette Roy, de Thetford-Mines: Sr Saint-Claude; Yvette Lavigne, de Granby: Sr Sainte-Gisèle; Marie-Thérèse Roux, de Montréal: Sr Marie-Thérèse; Marie-Reine Roy, de St-Viateur-d'Anjou: Sr Saint-Damien; Thérèse Saïdon, de St-Modeste, Cté Témiscouata: Sr Marie-Alfred; Thérèse Lemay, de St-Hyacinthe: Sr Sainte-Albine; Jeanne Gravel, de Maskinongé: Sr Jeanne-Françoise; Eustelle Samson, de Lauzon: Sr Eustelle-de-l'Eucharistie.

Dix-huit novices viennent ensuite se lier à Notre-Seigneur par les premiers vœux. Ce sont:

Sr Sainte-Agnès (Marie-Antoinette Marceau, du Lac-Mégantic); Sr Sainte-Bibiane (Bibiane Filteau, de Ste-Emilie de Lotbinière); Sr Saint-Raymond (Cécile Desmarais, de Montréal); Sr Saint-Yves (Yvette Ricard, de Grand'Mère); Sr Saint-Eugène (Diana Chainé, d'Arthabaska); Sr Saint-Guillaume (Élisabeth Carrier, de Stoke-Centre, Richmond); Sr Joseph-Arthur (Laura Thérien, de St-Léonard-d'Aston); Sr Philomène-de-Jésus (Azelle Paris, de Fortierville); Sr Marie-Médiatrice (Aline Malouin, de Québec); Sr Sainte-Yolande (Élisabeth Vanchestein, de St-Matthieu de Laprairie); Sr Sainte-Joséphine (Marie-Anna Dussault, de St-Prime du Lac-St-Jean); Sr Lazare-de-Béthanie (Joséphine Couturier, de Québec); Sr Saint-Paul-de-la-Croix (Marie-Anne Cyr, de Squatic, Témiscouata); Sr Sainte-Marguerite (Marguerite Farrell, de Plantagenet, Ont.); Sr Marie-Stanislas (Cécile Marsan, de Montréal); Sr Marie-Paule (Marie-Paule Larocque, de Montréal); Sr Saint-Jean-Berchmans (Thérèse Auger, des Écureuils, Portneuf); Sr Sainte-Denise (Odile Malboeuf, de Sudbury, Ont.).

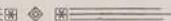
Enfin dix professes scellent par un « Oui » irrévocable, leur appartenance à l'Époux divin. Au Noviciat:

Sr Sainte-Geneviève (Alice Ladouceur, de Ste-Geneviève); Sr Bernadette-de-Lourdes (Rachel De Mars, de Newport, Vt.); Sr Saint-François-de-Sales (Georgine Latour, de Montréal); Sr Saint-Cyprien (Cyprienne Miller, de Montréal); Sr Marie-Auguste (Blanche Gérin, de Coaticook); Sr Saint-Henri (Marie-Ange Cadieux, de St-Henri de Mascouche); Sr du Saint-Nom-de-Marie (Rita Blais, de Thetford-Mines); Sr Imelda-de-Jésus (Adrienne Larouche, de Nashua, N.-H.).

En Mandchourie, Chine: Sr Saint-Vincent-de-Paul (Éva Dumais, de St-Joseph-de-Lepage); Sr Sainte-Élisabeth (Blanche Ménard, de Ste-Élisabeth).

La cérémonie est présidée par le R. P. Langlais, O. P., et l'allocution de circonstance donnée par le R. P. Leclerc, S. J., prédicateur de notre retraite.

Étaient présents au chœur: M. l'abbé J.-A. Chaumont, P. M.-É., vice-Sup.; MM. les curés A. Dérome, de Pont-Viau; E. Lagacé, de Richelieu; A. Corbeil, de Montréal-Sud; H. Ferland, de St-Viateur-d'Anjou; S. Cloutier, de St-Jean-Damascène; A. Vincent, des Écureuils; H. Boulay; les RR. PP. P.-A. Roy, O. P., Sup., Lewiston, Maine; J. Bélanger, S. J.; C. Chaput, S. J.; Gauthier, O. M. I.; MM. les abbés P. Lajoie, P. S. S.; J. Lemay, S. G. H.; C.-E. Guibault, chapelain du Noviciat; J.-A. Payment, aumônier des Sœurs Grises; R. Marien, École normale, C. N. D.; L. Lomme, P. M.-É.; L. Lacroix, P. M.-É.; P.-E. Marsan; J. Chénard; J.-E. Lefebvre; C. Malouin; les RR. FF. M. Ricard, C. S. V.; J.-B. Filteau, S. J.; Robert et Maurice, O. F. M.



L'AME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

LES ORIGINES

Vers l'an 600 avant Jésus-Christ, fut composé le Chou-Kin, qu'en Europe on appelle Livre des Annales. Les lettrés l'attribuent à Confucius, mais nombre de commentateurs modernes assurent que l'auteur ne peut être qu'un écrivain inconnu, tant le style est différent de celui qu'on rencontre dans les sentences de Kongfoutse. Ce livre, assemblage de documents sans suite, recueil des traditions du temps, comptait à l'origine une centaine de chapitres. Au cours des siècles, beaucoup furent perdus et l'empereur Tsin-tche-houang ayant brûlé tous les livres, par haine des lettrés, vers l'an 213 avant Jésus-Christ, il ne nous reste maintenant que cinquante chapitres ou fragments de chapitres. Les commentateurs chinois ne s'entendent guère sur les dates des hauts faits de cette histoire ancienne, car l'auteur, s'il rapporte avec amour les paroles et les actes des grands hommes du passé, ne donne aucun renseignement, aucune date. Ceux qui ont essayé de faire un peu de lumière, en se basant sur des faits astronomiques rapportés, ont trouvé un si grand nombre d'éclipses, par exemple, concordant absolument avec les textes soumis à leur examen, qu'aucune certitude, qu'aucun point de repère n'a pu éclairer ce passé trop lointain.

A l'encontre des Chinois qui datent de trois millions et quelques centaines de mille années l'origine de leurs institutions, une chronologie sérieuse admet, pour les temps semi-historiques, que Fou-shi, premier chef ou roi, vécut vers l'an 2850 avant Jésus-Christ. Les traditions populaires: le paradis terrestre, le déluge, sont semblables à celles de tous les peuples et ont

subsisté au milieu de mille croyances diverses. Comme la Bible qui semble situer en Arménie le paradis terrestre, la tradition chinoise indique à l'Ouest le berceau de l'humanité et note même l'existence des quatre grands fleuves de l'Éden. « Une montagne située au milieu du plateau central de l'Asie, faisant partie de la chaîne du Kuen-lin. Au milieu de la montagne, il y a un jardin où un tendre zéphyr souffle constamment et agite les feuilles du beau Tong. Ce jardin délicieux est situé aux portes closes du ciel. Les eaux qui le sillonnent proviennent d'une féconde source jaune, appelée la source de l'immortalité: ceux qui en boivent ne meurent pas. Elle se partage en quatre fleuves coulant vers le nord-ouest, le sud-est, le sud-ouest et le nord-est. » (Lüken. Traditions de l'humanité.)

Comme la Bible encore, et les Védas hindous qui parlent d'un arbre de vie: « Si nous nous en rapportons, dit Lüken, à Chai-hai-Pin, écrivain de l'antiquité chinoise, il croit dans le jardin (paradis terrestre), des arbres enchanteurs et il y coule des sources merveilleuses. Il se nomme le jardin fleuri... Il a produit la vie. Il est le chemin du ciel, mais la conservation de la vie dépend du fruit d'un arbre. L'ancien commentaire sur ce passage appelle cet arbre, arbre de vie. »

La tradition du déluge n'est pas moins claire. Les Chaldéens avaient un récit tellement conforme à celui de la Bible, que les Chinois devaient, en quittant les plaines du Sennaar, conserver les mêmes données. Comme Noé échappa au cataclysme avec sa famille, « Fou-shi fut sauvé avec sa femme, ses trois enfants et ses trois filles ».

Après le déluge, pendant l'espace de temps qui s'écoula jusqu'à la tour de Babel et la confusion des langues, peut-être au moment de la dispersion même avec d'autres familles, la tribu des Han s'éloigna pour chercher des pâturages nouveaux, où elle put vivre en paix et s'étendre à son gré. Devant son chef, Fou-shi, au nord de la Perse actuelle, s'ouvrait, à travers les montagnes, un ensemble de défilés que suivirent vers l'Orient, jusqu'à l'époque des grandes découvertes maritimes, toutes les invasions, toutes les caravanes, la route naturelle de Samarkand, du Turkestan et de la Chine. Les traditions du Chou-Kin indiquent que les Han, ayant suivi cette route, vinrent par le Nord, par la Mongolie et se fixèrent d'abord dans la vallée du fleuve Jaune. Les données chronologiques qui permettent de placer cette époque de Fou-shi de l'an 2850 à 3000 avant Jésus-Christ, s'accordent d'ailleurs avec la Bible.

Sur les premiers chefs, Fou-shi, Chen-long, Houang-ti, nous n'avons que quelques souvenirs vrais ou supposés, légués par la tradition. Fou-shi ordonne de choisir des animaux et de les offrir en sacrifice au Maître du ciel, fixe les jours où doivent s'accomplir les cérémonies. Un de ses successeurs, Chen-long, semble reconnaître Dieu dans la beauté de la Création, et lui fait hommage des richesses de la terre, en établissant un sacrifice à la douzième lune. Un autre successeur encore, Houang-ti, construit un temple au Suprême-Empereur, lui offre des sacrifices, publie des ordonnances cultuelles. Les magiciens du temps de Chao-hao ont (disent les historiens du IX^e siècle après J.-C., dynastie des Tang) établi un culte déplorable contraire à celui du Chang-ti, et les successeurs de Chao-hao, Chouen-shio, Ken-min, interdisent sous peine de mort de sacrifier à d'autres

qu'au Chang-ti, et encore, pour en finir avec la magie et autres formes de culte, statuent que désormais l'Empereur sera seul sacrificateur et souverain Maître du Ciel et de la Terre.

Tous ces faits sont assez curieux et démontrent qu'à l'époque des annalistes, si l'Empereur s'est réservé le culte du Chang-ti, le peuple est tombé en plein paganisme. Le Bouddhisme a pris racine, le Taoïsme a des adeptes. Le Ciel Dominateur, Suprême-Empereur, l'Élohim connu des descendants de Noé, commence à se muer dans les Annales en un ciel matériel qui ne correspond plus au Ciel antique, et les idoles, comme chez Laban, ont leurs sacrifices sous la tente familiale.

... L'histoire arrive au règne de Iao (2350 av. J.-C.) et l'Empire chinois prend forme. Les diverses familles de la tribu des Han ont encore des rois particuliers, mais l'ambition de chacun d'eux est de devenir le suzerain de ses voisins. L'écrivain semble alors beaucoup plus précis, relate des faits que tout le monde paraît connaître à son époque, et les croyances et les coutumes qu'il raconte correspondent encore à celles de la plus haute antiquité, et les empereurs Iao et Chouen et le grand Iu, fondateur de la première dynastie, et tous les empereurs connus jusqu'au VII^e siècle avant Jésus-Christ, rendent toujours le culte dû au Chang-ti. En même temps, il est vrai, ils honorent et les ancêtres et les esprits innombrables qui, au cours des âges, ont pris droit de cité dans le panthéon chinois. Voilà pourquoi, à côté du culte primitif, monothéiste, on retrouve dans les Annales, dans les chants nationaux, du Che-Kin, ce mélange confus de doctrines et d'usages que Confucius et ses disciples conserveront, parce que Iao et Chouen, les Empereurs de l'âge d'or, en se modelant sur l'antiquité, les ont conservés. Les ouvrages antiques qui traitent de ces temps reculés étant regardés comme sacrés, toute la littérature classique et les Se-chou des disciples de Confucius, qui ne sont qu'un développement de ces premières œuvres, sont devenus eux-mêmes livres sacrés où se trouve condensée la mentalité d'un peuple, où se trouvent les coutumes, les traditions immuables où les écrivains, les lettrés de chaque siècle ont puisé leurs inspirations; un tout qui demeure, après vingt-cinq siècles, aussi nouveau que jamais.

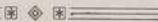
L'histoire des origines continue... D'après les Chou-Kin, qui s'occupent principalement du royaume de Lou, l'empereur Iao trouvant son fils Tanchou cruel et débauché, incapable de gouverner, fit chercher un homme juste, remarquable par sa piété filiale, pour lui succéder. On lui indiqua Chouen, qui épousa les deux filles du vieil empereur, et Iao, démissionné à l'âge de soixante-dix ans, « continua la splendeur » de son prédécesseur. Parmi certaines fables et légendes que les lettrés et surtout Mengtse n'ont pas pris au sérieux, il nous reste les fameux Règlements de Chouen, un code toujours vivant, où se trouvent les cinq relations fondamentales de la société ou Devoirs de l'homme: les relations de Père à Fils, Roi-sujet, Époux-épouse, Frère ainé et cadet, Amis entre eux. Dans ces règlements se trouvent encore les documents précieux du culte des ancêtres, toujours vivant; du culte au Chang-Ti, hélas! si oublié; du culte des idoles; des trois rites fondamentaux — culte du Ciel, de la Terre et des Ancêtres; des sacrifices

aux monts, aux fleuves, à tous les esprits. De plus, Chouen publia le calendrier, détermina les rites du deuil, du mariage, des réceptions, des fêtes et de la guerre, décréta un ensemble de peines légales, etc., et mourut après avoir, par son sage gouvernement, établi cet âge d'or, que par la suite on rappela sans cesse et que les sages essayèrent de renouveler.

Ta Iu, le Grand Empereur Iu, désigné par les sorts comme successeur de Chouen, fonda la première dynastie (2250 av. J.-C.). Les Annales nous décrivent un conseil d'État où Chouen encore vivant, le ministre Iu montre de quelle façon il a rempli son mandat: « Quand les eaux menaçantes s'élevaient jusqu'au ciel, quand dans leur immensité, elles entouraient les monts et submergeaient les collines, le peuple affolé périssait. Voyageant alors selon que le permettait l'état du pays (par terre ou par eau), j'abattis les forêts (pour ouvrir des routes) sur le flanc des montagnes, et, avec I, j'appriis au peuple à chasser. J'ouvris encore aux fleuves des neuf provinces un passage vers l'Océan; je creusai des canaux communiquant avec ces fleuves. De concert avec Tsi, je semai et procurai ainsi des céréales au peuple qui avait peine à vivre. De plus, j'engageai le peuple à échanger ses produits et à les écouler, etc. » Tout un chapitre des Annales est consacré aux travaux de cet empereur Iu, en particulier aux travaux formidables d'irrigation, qui expliquent d'ailleurs pourquoi les Chinois ont su obtenir partout des récoltes abondantes, grâce à leur talent et à leur patience pour amener partout les eaux fertilisatrices.

La légende aura sans doute orné la vérité, mais cependant il est bien certain que des artères, navigables depuis des milliers d'années, actuellement véritables fleuves, se trouvent en Chine et furent creusées de main d'homme... L'histoire donne ensuite des tracés de route, l'énumération des produits de chaque province, avec le catalogue des impôts par classe de terrain, et la division de l'Empire en zones avec le grade des dignitaires qui les gouvernent. Quelques routes royales, aux larges dalles, qu'on retrouve encore dans l'Est chinois seraient des vestiges de ces travaux antiques.

(A suivre)



Leur seule présence nous réconforte ...

Pendant les jours de terreur, tandis que la bataille faisait rage autour de la ville de Ankuo et dans notre faubourg de l'Ouest, le président de la maison de refuge provisoire organisée par la Croix Rouge dans le faubourg du Midi, vint demander aux Sœurs de Sainte-Thérèse de bien vouloir envoyer quelques-unes d'elles l'aider dans son œuvre: « Car, disait-il, je puis bien ouvrir un local, préparer pour les réfugiés tout ce dont ils ont besoin, mais je ne puis pas les consoler; chez nous tout le monde pleure, a peur, se désespère, tandis que dans votre grand refuge, les centaines de réfugiées paraissent pleines de calme; cela tient à vous: venez donc, je ne vous demande aucun travail, nous avons du monde pour cela, mais venez, nos réfugiés disent: Leur seule présence réconforte. »

Bravement, deux Thérésiennes y allèrent et firent grand bien,

— Agence Fides

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Vive reconnaissance à la Mère de miséricorde pour grâces de conversion et de réconciliation dans la famille. A. L. — Mon offrande de \$1.00 pour racheter des enfants chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Anonyme, Montréal. — Aumône de \$1.00 pour grâce reçue et pour en obtenir une nouvelle. Anonyme. — Comme gage de ma vive gratitude à Marie Immaculée: offrande de \$5.00. Mme C. L., Albion. — Remerciements pour faveur obtenue après promesse de publication et d'une aumône de \$1.00 pour racheter quatre bébés païens moribonds. Une abonnée, Ste-Anne-de-la-Pérade. — Offrande de \$5.00 pour les missions. C'est mon merci reconnaissant à la sainte Vierge. Mme E. D., St-Eustache. — Cette aumône de \$1.00 pour faire baptiser quatre bébés chinois est en reconnaissance à Notre-Dame des Missions pour un bienfait qu'elle m'a accordé. Mme J. B., Hochelaga. — Ma vive gratitude à la sainte Vierge pour guérison obtenue par l'intermédiaire de la médaille miraculeuse. Mme J.-A. L., Montréal. — Grâce à l'intercession de Marie Immaculée, j'ai pu recouvrer une somme d'argent. Une abonnée au « Précateur ». — J'ai obtenu une grâce importante et en remercie de tout

cœur notre Mère du ciel. Mme G. L., Montréal. — Je suis heureuse de verser \$10.00 pour les missions, tel que promis, en l'honneur de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mme R. Raymond. — J'envoie la somme de \$15.00 pour aider à la formation d'une bourse, en reconnaissance d'une grâce reçue. Anonyme. — Grande faveur obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur » tous les ans, en l'honneur de la sainte Vierge. Mme G. Godbout. — Offrande de \$1.00 pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée de Drummondville. — Remerciements pour faveur obtenue. Offrande de \$3.00. Antoinette D. — En acquit d'une promesse: \$5.00 pour le rachat d'une enfant chinoise. Mme X., Batiscan. — Je m'abonne au « Précateur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme H. Desrosiers, Montréal. — Grâce reçue; offrande de \$5.00 comme gage de ma gratitude. Mme J.-O. L., Montréal. — Don de \$1.00 en faveur des missions pour bienfait obtenu et pour d'autres à obtenir. A. P., La Tuque. — Remerciements à la sainte Vierge pour la réussite d'une opération d'appendicite. Offrande de \$1.00 pour le rachat de quatre bébés chinois. Mlle G. Bélanger. — Offrande de \$5.00 pour racheter un bébé chinois viable. Mme Anselme Ouellette, N.-D.-de-Lourdes. — Remerciements à la sainte Vierge pour succès dans les examens de mon fils. Je sollicite de nouveau la maternelle protection de la sainte Vierge en donnant l'offrande de \$5.00 pour le rachat d'une enfant infidèle. Mme M. C., Ottawa. — Obole de \$0.25 en acquit d'une promesse pour soulagement d'un mal de dents. Mme D. P., Percé. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse. Offrande de \$0.50 en reconnaissance. Une abonnée, Senneterre. — Aumône de \$0.50 pour racheter deux enfants infidèles en action de grâces pour guérison obtenue. Mme Adélard Larivière, St-Barnabé-Nord. — Je vous envoie \$1.00 pour les missions en reconnaissance d'une faveur obtenue et \$1.00 dans l'intention d'en obtenir une nouvelle. Un abonné. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme O. T., Rosemont. — Offrande de \$5.00 pour bienfait reçu. Mme R. Rhéaume, Rosemont. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour succès obtenu dans mes examens. M. J.-S. P., Ahuntsic. — Je viens remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de faire une offrande. Mlle R. P., Howick. — Aumône de \$1.00: c'est mon merci pour grâce obtenue. Je sollicite des prières pour l'obtention d'une position pour mon fils et pour la vente d'une propriété. Une abonnée, Grondines. — Mille mercis à Notre-Dame qui par le moyen de la médaille miraculeuse m'a obtenu la parfaite guérison d'une grave extinction de voix. Mlle M.-A. Picard. — Guérison obtenue après promesse de \$2.00, de faire publier dans le « Précateur » et de propager la neuvaine des « Trois Ave Maria ». Une abonnée, L'Orignal. — \$1.00 en reconnaissance pour faveur reçue. M. Clément Charbonneau. — Après promesse de donner une aumône de \$5.00 pour les enfants chinois, la sainte Vierge nous a accordé la faveur que nous demandions. Mme H. Fyfe, Laprairie. — J'inclus \$1.00 en action de grâces à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Anonyme, Montréal. — Grande faveur obtenue; en reconnaissance, je fais don de \$5.00 pour l'entretien d'un bébé païen. Une abonnée au « Précateur ». — Aumône de \$13.00 pour la mission de Chine qui en a le plus besoin en reconnaissance

pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée au « Précurseur ». — Tel que promis, je suis heureuse de payer le prix de rachat de huit bébés pauvres moribonds, en reconnaissance pour la position que mon fils a obtenue. M. J. P., **Grand'Mère**. — Mes hommages de vive gratitude à la sainte Vierge pour ma guérison. Je prie cette bonne Mère de nous secourir toujours. Mme Z. Ayotte, **Montréal**. — J'inclus deux abonnements au « Précurseur », tel que promis, pour position obtenue. Mlle A. Fortin. — Offrande de \$0.75 pour une neuveine de lampions, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme P. Turcotte. — Aumône de \$1.00 en acquit d'une promesse pour guérison de ma jambe. Mme R. B., **Shawinigan-Falls**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » en acquit d'une promesse à Notre-Dame du Sacré-Cœur qui a obtenu une position à mon fils ainsi qu'une autre grâce que je demandais depuis six ans. Une mère qui a confiance, **Montréal**. — Faveur reçue après promesse de cinq lampions à Notre-Dame du Perpétuel-Secours et d'un abonnement au « Précurseur ». Je sollicite en même temps la santé pour mon mari, et d'autres faveurs. Mme C. Gaumont, **St-Yvon**. — Position obtenue après promesse de \$1.00 que je destine à une de vos missions. Une abonnée au « Précurseur ». — Offrande de \$5.00 pour faveur obtenue. Un ami des missions. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour mal de gorge guéri promptement. Mlle I. R., **Ste-Blandine**. — Offrande d'une messe basse en l'honneur de l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Une abonnée. — Grâce reçue après promesse d'une aumône de \$10.00. M. F. L., **Montréal**. — Bien reconnaissant merci à Notre-Dame du Saint-Sacrement qui m'a exaucée au delà de mes espérances après une neuveine en son honneur. Une Enfant de Marie, **Québec**. — Grande faveur obtenue après promesse d'une aumône. Anonyme. — Guérison obtenue par l'entremise de la sainte Vierge. Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance. M. H. G., **Montréal**. — J'inclus \$15.00 pour racheter soixante enfants infidèles moribonds en action de grâces pour l'abondante récolte de fraises que nous avons eue. Mme D. L., **Ste-Anne-des-Plaines**. — Mille fois merci à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveur obtenue. Aumône de \$10.00 en reconnaissance. Mme J.-A. Savard, **Loretteville**. — Grandes faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge après promesse de \$3.00 dont \$1.00 pour abonnement au « Précurseur » et \$2.00 pour les missions. Mme Joseph Audet, **Chaudière-Station**. — Aumône de \$0.25 pour faveur obtenue. Mme L.-C. D., **Ottawa**. — Offrande de \$1.00 pour faveur obtenue après promesse de publication. Je sollicite de nouvelles prières pour obtenir la santé. Une abonnée au « Précurseur ». — Guérison de mon mari obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Don de \$5.00 pour les missions en reconnaissance. Mme J.-O. Turgeon, **Lauzon**. — Vive gratitude pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Joseph. Une Enfant de Marie, **St-Prime**. — En reconnaissance pour faveur obtenue, j'envoie \$10.00 pour le rachat des enfants chinois. Mme G. M., **Bienville**. — Décision d'une vocation religieuse obtenue après promesse de faire publier. Une abonnée, **St-François**. — Offrande de \$0.50 pour le rachat de deux enfants chinois en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse pour guérison et autres faveurs obtenues. Une abonnée, **Richibouctou Village**. — Faveur obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur » et d'une neuveine de lampions. Je fais d'autres promesses dans le but d'obtenir de nouvelles faveurs. Mlle A.-M. Poulin, **Augusta**. — Aumône de \$1.50 pour les missions pour faveurs obtenues par l'intercession de l'Immaculée Conception et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée. — Offrande d'une grande messe en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme H. L. — Nous adressons cette offrande de \$6.00 pour remercier les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie qui ont bien voulu que mon mari conserve sa position. Abonnée au « Précurseur », **Grand'Mère**. — Offrande de \$5.00 pour racheter un enfant chinois, en accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue. Mme A. Y., **Terrebonne**. — J'ai été exaucée au delà de mes espérances après une neuveine en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je m'acquitte de ma dette de reconnaissance en faisant publier à la gloire de mes puissantes protectrices. Mlle Laurette Dextraze, **St-Jean**. — Merci à la sainte Vierge qui m'a guérie d'un mal de jambe par l'entremise de la médaille miraculeuse. Mme C. Doucet, **Carboneau**. — J'envoie l'offrande promise dans l'intention d'obtenir une faveur que la sainte Vierge et sainte Thérèse m'ont accordée; je réitère ma promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Mme Damien Lafrenière, **Shawinigan-Falls**. — Mille remerciements à la sainte Vierge et à saint Joseph pour la guérison de ma petite fille de deux ans qui ne voyait pas clair. Mme Adem Melançon, **St-Barnabé-Nord**. — Reconnaissance à la Mère Immaculée pour grande faveur obtenue après promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Mme J. Pierre, **Ste-Marguerite-du-Lac-Masson**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une grande faveur, et si elle daigne me conserver la santé je promets de me réabonner l'an prochain. Mme L. P., **Verdun**. — Remerciements à Marie Immaculée pour grâce reçue après promesse de m'abonner au « Précurseur » à perpétuité. Une abonnée. — Reconnaissance à la sainte Vierge, à saint Antoine et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme H. Bourgelas, **Montréal**. — Aumône de \$2.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Joyal, **Montréal**. — Merci reconnaissant à la sainte Vierge pour une faveur qu'elle m'a obtenue. M. A. L., **Ange-Gardien**. — Offrande de \$2.00 en hommage de filiale gratitude à la sainte Vierge. Mlle A. C., **Lachine**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un

enfant chinois en reconnaissance pour faveurs obtenues. Je sollicite des prières pour l'obtention d'une position. Mme P. R., Newton, Mass. — En hommage de ma vive gratitude à la sainte Vierge, j'envoie \$1.00 pour vos œuvres. Mme J. C., Verdun. — Nous demeurons reconnaissants à notre bonne Mère du ciel pour sa constante protection et faisons cette offrande de \$5.00 en son honneur. Mme E. D., St-Eustache. — Offrande: \$0.50 en reconnaissance à la sainte Vierge et \$0.50 en l'honneur de saint Joseph en action de grâces pour faveurs obtenues. Une abonnée, R. Th. — En acquit d'une promesse pour faveur obtenue je fais l'offrande de \$20.00 pour les missions. M. J. G., Jonquière. — Aumône de \$10.00 pour les missions en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, de saint Antoine et de sainte Thérèse. L.-M. L., Chicoutimi. — Offrande de \$1.00 pour faveur obtenue et pour en obtenir une autre Mme L. C., St-Ignace-de-Loyola. — Aumône de \$5.00 pour les missions en reconnaissance à la très sainte Vierge pour une précieuse faveur obtenue par son intercession. Une abonnée au « Précateur ». — Un merci reconnaissant à Marie Immaculée pour bienfait reçu. Une abonnée, Deschambault. — \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. M. Isidore Dumont, North-Shefford. — Offrande destinée au rachat de deux enfants païens moribonds: c'est mon merci pour guérison obtenue. Mme D. Nault, Montréal-Nord.

On nous prie de publier: Offrande de \$0.50 en l'honneur de sainte Anne et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Anonyme, St-Janvier. — Merci à saint Joseph et à sainte Thérèse pour succès dans une entreprise. Je promets une nouvelle aumône pour l'obtention d'autres faveurs. Anonyme, St-Janvier. — Ouvrage obtenu par l'intercession de saint Joseph après promesse d'un abonnement au « Précateur » et d'une offrande annuelle de \$5.00 tant que mon mari travaillera. Mme P.-A. De Repentigny, Mackayville. — Remerciements au Sacré Cœur de Jésus et à saint Grégoire le Grand pour grande faveur obtenue. Une abonnée au « Précateur ». — Je m'abonne au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de saint Gérard et du P. Frédéric. Mme A. G., St-Barnabé-Nord. — Remerciements à sainte Anne, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérisons obtenues après promesse de faire publier. Mme O. F., Charny. — Obole de \$0.25 en acquit d'une promesse à saint Gérard pour guérison d'un mal d'oreille. M. G. Drouin, St-Odilon. — Je remplis avec plaisir ma promesse de donner \$1.00 en l'honneur de saint Joseph en reconnaissance d'une grâce qu'il m'a obtenue. Une Montréalaise. — J'ai promis de faire publier ma reconnaissance à la sainte Famille pour une faveur reçue et de donner l'offrande de \$2.50. Mme Lalonde, Montréal. — J'inclus \$1.00 pour messe privilégiée, dans les missions, en action de grâces à sainte Cécile pour diplôme de musique obtenu. Mme Ls-P. Bailly, Champlain. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Une abonnée au « Précateur », St-Prime. — Remerciements à la Vierge Immaculée pour guérison obtenue. Offrande de \$2.00. M. J.-M. D., Ste-Thérèse. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » en acquit d'une promesse pour la guérison de mes deux enfants. Je remercie la sainte Vierge de ces faveurs et lui demande de nous continuer sa protection. Mme A. F., Fontenelle. — Offrande de \$1.00 pour les missions, en reconnaissance à notre Immaculée Mère pour grande grâce obtenue. Mme J. V., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus mon chèque de \$2.00 destiné aux missions, en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfaits reçus. Une Enfant de Marie, Montréal. — Je vous envoie \$1.00 pour le rachat de petits Chinois en hommage de gratitude à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Une abonnée de Ste-Adèle. — Ci-inclus \$5.00 pour vos missions, en reconnaissance pour une position obtenue. Mme L. P., St-Siméon. — Reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Offrande de \$1.00. Mme L. L., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 en plus de mon abonnement, comme remerciements à la sainte Vierge pour la guérison de mon enfant. Mme J.-M. L., Kapuskasing, Ont. — J'offre mes sincères remerciements à notre bonne Mère du ciel et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue par leur intercession. En reconnaissance, je vous envoie \$25.00 pour la Bourse Sainte-Thérèse et \$10.00 pour le rachat de petits Chinois. Mme M.-Ant. B., Drummondville. — Je vous inclus \$1.00 en action de grâces à la sainte Vierge pour faveur reçue. Mme L. T., Moonbeam, Ontario-Nord. — Ci-inclus \$6.00 pour faveurs obtenues et pour en obtenir d'autres. Une abonnée au « Précateur ». — \$5.00 pour vos missions, en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je sollicite de nouvelles grâces. Mme C. M., St-Constant. — En action de grâces pour une grande faveur obtenue, je donne \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable. Une abonnée de St-Constant. — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$5.00 en remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. B., Shawinigan-Falls.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Que la divine Providence m'obtienne par la sainte Vierge les grâces dont j'ai besoin pour l'âme et pour le corps. Mme C. B., **Kedgewick**.—Position pour mon fils depuis longtemps sans ouvrage. Je promets m'abonner au « Précursor » aussi longtemps que je le pourrai. Une qui a confiance.—Si j'obtiens la faveur de louer mon logis d'ici au 15 mai, je me réabonnerai au « Précursor » l'an prochain. Mme J. B., **Verdun**.—La guérison de mon frère gravement malade. Je m'abonnerai au « Précursor » si exaucée, et ferai publier ma reconnaissance. Mlle J. D., **Beauportville**.—Je sollicite, par l'entremise de la sainte Vierge, la guérison d'un mal d'estomac. Mme P. D., **Halifax**.—Je donne le prix d'une neuvaine de lampions devant brûler au pied de la statue de Marie pour obtenir une faveur de cette bonne Mère. Une Enfant de Marie.—Je souffre de dyspepsie; je fais une aumône en l'honneur de notre Mère Immaculée pour obtenir ma guérison et promets une nouvelle aumône de \$5.00 pour les missions si je suis exaucée. Une abonnée, **St-Edouard**.—Des prières sont ardemment sollicitées pour ma guérison. Mlle J. D., **Beauportville**.—Je sacrifie \$1.00 pour mon abonnement au « Précursor » dans le but d'obtenir de la santé. Mme J. L., **St-Joseph-d'Alma**.—La guérison de mon mari et la vente de trois terrains. P. B., **Baie-St-Paul**.—Comme preuve de ma grande confiance envers la sainte Vierge, je verse une aumône de \$1.00 pour vos bonnes œuvres et promets une généreuse offrande si j'obtiens les faveurs que je désire. Mlle H. C., **Montréal**.—Je sollicite des prières pour obtenir ma guérison. Mme P. P., **St-Ephrem**.—Je sollicite plusieurs faveurs ardemment désirées. Mme Berthiaume, **Montréal**.—Je promets un abonnement au « Précursor » ainsi qu'une neuvaine de lampions si j'obtiens la location d'un logement. Une abonnée.—Une mère de famille demande sa guérison. Une abonnée.—Je demande des prières pour une intention particulière. Anonyme, **Montréal**.—En faisant mon offrande de \$10.00 pour les missions de la Chine, je sollicite plusieurs grâces. Une abonnée, **Central-Falls**.—J'offre cette neuvaine de lampions pour obtenir une position. M. W.-J. B., **Montréal**.—Cette aumône de \$2.00 est faite dans le but d'obtenir qu'un de nos anciens employés revienne travailler pour nous. M. L.-G. B.—Plusieurs faveurs sollicitées. Mme A. C., **Montmagny**.—Je recommande ma jeune sœur aux prières. Une Enfant de Marie, **Montréal**.—C'est avec confiance que je sollicite ma guérison. S. D., **Thetford-Mines**.—En renouvelant mon abonnement au « Précursor », je sollicite des prières pour obtenir la vente d'un fonds de commerce, la collection de plusieurs comptes, la conversion d'une personne chère, etc. Mme L.-N. G., **Montréal**.—La guérison de mon frère, si c'est la volonté divine. A. C., **Lachine**.—Je renouvelle mon abonnement au « Précursor » afin d'obtenir deux grâces importantes. Y. V., **Lévis**.—Promesse de m'abonner pendant cinq ans au « Précursor » si j'obtiens ma guérison. Mme E. P., **Ste-Foye**.—La guérison de mes deux enfants, la réussite dans nos entreprises; promesse d'aider les missions si exaucée. Anonyme, **Rosemont**.—Si j'obtiens par l'intercession de Marie Immaculée et de saint Joseph une bonne position pour mon mari et les ressources nécessaires pour payer nos dettes, je payerai deux nouveaux abonnements au « Précursor » et les honoraires d'une grand'messe. Une abonnée, F. B., **Black-Lake**.—Guérison de mes yeux. M. W., **Vimy-Ridge**.—Une position ardemment désirée. M. J. G., **Vimy-Ridge**.—Succès dans une vente de propriété et la santé pour ma famille. J. D., **Robertsonville**.—Je demande à la sainte Vierge la guérison de ma femme; promesse: réabonnement au « Précursor » et \$1.00 pour les missions. A.-P. Léger, **Ahuntsic**.—Je demande une position permanente pour mon mari et désire ardemment le retour de mon père et de mon frère; promesse: \$5.00 pour les missions et deux neuvaines de lampions. Mme A. O., **Verdun**.—Une position demandée pour mon frère, ainsi qu'une faveur particulière pour moi-même; promesse: \$2.00 pour aider les missions. Mlle L. H., **Montréal**.—Le prompt règlement d'une affaire importante et d'autres grâces spéciales; si j'obtiens ces faveurs, je me réabonnerai au « Précursor ». Une abonnée.—Faveur temporelle demandée d'ici au 1^{er} juillet; promesse: \$2.00. C. M., **Montréal**.—Réussite dans une affaire importante; si exaucée, je promets dix abonnements au « Précursor ». Mlle G., **Danielson**.—La guérison de mon petit garçon qui vient de subir une opération. promesse: \$5.00 pour les missions. Mme C.-E. Gingras, **Montréal**.—Une bonne position pour mon fils, la conversion de trois personnes chères en danger de se perdre. Si exaucée, je m'abonnerai au « Précursor » et verserai une aumône en faveur des missions. A. L., **Montréal**.—Si j'obtiens une bonne position dans un bureau, je promets une aumône de \$5.00 ainsi qu'un abonnement au « Précursor ». P. B., **Québec**.—J'offre cette neuvaine de lampions dans l'intention d'obtenir la vente d'une propriété dans un court délai et du succès dans nos entreprises; promesse: un abonnement au « Précursor » pendant cinq ans. Mme O. L., **Ontario**.—La vente d'un terrain; promesse de renouveler mon abonnement au « Précursor » et de payer le rachat de deux bébés païens moribonds. V. L., **St-Patrice**.—La guérison de mon enfant qui a un défaut de langue; promesse de m'abonner à vie au « Précursor » si exaucée; la vente d'une terre, avec promesse de payer \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois viable. Mme B. B., **St-Hubert**.—Désirant ardemment obtenir une grâce importante, je promets faire brûler un lampion devant les

statues de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de racheter deux bébés païens viables, et quatre bébés moribonds si je suis exaucée. Mlle Y. G., Montréal. — La guérison de mes deux fils et les moyens de faire face à des difficultés financières. Si j'obtiens ces faveurs, je m'engage à donner une généreuse aumône. M. U. O., Arvida. — De la santé et du travail pour le père d'une famille éprouvée. Anonyme. — Une position par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Thérèse à qui je promets de faire brûler un luminaire pendant un an si exaucée. Je ferai aussi l'aumône de \$10.00 pour les missions. D. W., St-Lin-des-Laurentides. — Aumône de \$1.00 pour une neuvaïne dans l'intention d'obtenir le plein succès d'une opération. Promesse d'une nouvelle aumône ainsi qu'un abonnement à vie au « Précateur » si je suis exaucée. Mme H.-A. L., St-Jérôme. — Je recommande aux prières ma petite fille atteinte d'une sérieuse maladie de nerfs qui la fait beaucoup souffrir. Mme H. P., Frampton Village. — La grâce de la vocation sacerdotale pour mon jeune frère. P.-A. H. — Une position vivement désirée. Je promets une aumône de \$5.00 et de rester abonnée au « Précateur » aussi longtemps que je le pourrai si je suis exaucée. G. H., Montréal. — Un emploi permanent et plusieurs grâces importantes. Une abonnée de Cowansville. — Une pauvre mère de famille demande la santé, l'amélioration dans la conduite d'un de ses fils, et la guérison d'un autre. Elle promet verser une aumône pour les missions. Mme Z. L., Montréal. — Une mère découragée sollicite des prières pour la conversion de son fils et s'engage à faire une aumône de \$25.00 et de s'abonner au « Précateur » aussi longtemps qu'elle le pourra, si exaucée. — Une faveur spéciale. M. J.-A. S., Montréal. — Une personne dangereusement malade. Mme B. St-P., Montréal. — La santé pour toute la famille, un changement d'emploi pour mon mari à cause de sa santé; promesse si exaucée: abonnement à vie au « Précateur » et aumône pour les missions. Anonyme, Ste-Scholastique. — Une guérison et d'autres faveurs. Généreuse aumône pour les missions de Chine si exaucée. Une Enfant de Marie. — Le succès d'une entreprise; la conservation d'une position; deux guérisons. Anonyme, Montréal. — La conversion de mon pauvre enfant qui se livre à tous les vices. Mme V. F., Montréal. — Je m'adresse à Notre-Dame du Sacré-Cœur et sollicite des prières en son honneur pour obtenir une grande faveur; promesse d'une aumône de \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable et d'un abonnement au « Précateur ». Une Enfant de Marie, Trois-Rivières. — Du travail pour mon mari. Mme A. F., Baie-St-Paul. — Une mère demande des prières pour le retour de son fils à la maison paternelle. Mme O., Notre-Dame-de-Grâce. — Le recouvrement de ma santé, la paix au foyer, une personne qui m'est chère, une faveur spéciale; promesse: aumône pour le rachat de bébés païens moribonds et abonnement à vie au « Précateur ». Une abonnée, Mme T. S. — L'obtention de ma part d'héritage et une grâce en faveur de ma mère. Anonyme. — De l'ouvrage pour mon mari qui n'en a pas eu depuis longtemps. Une ancienne abonnée, Holyoke. — La guérison de deux de mes filles, dont l'une mère de cinq enfants en bas âge, et l'autre le soutien de nos vieux jours. Mme H. L., Lotbinière. — La vente d'une propriété et la santé; promesse: \$25.00 au profit de vos missions. J. C., Jamot. — Une position pour mon garçon, la paix au foyer, la guérison de ma fille et la grâce de connaître sa vocation. Mme A. M., Montréal. — La guérison de ma jeune fille. Mme O. L., Montréal. — J'aimerais obtenir ma guérison si c'est la volonté du bon Dieu et je promets de m'abonner au « Précateur » aussi longtemps que je pourrai gagner ma vie. L. D., Marlboro. — Faveur spéciale: la fin du chômage à Thetford-Mines. Une abonnée. — Une position stable pour mon mari, ainsi que d'autres faveurs. Aumône de \$5.00 pour les pauvres missions et abonnement au « Précateur » aussi longtemps que je le pourrai. Mme C.-C. P., St-Louis de Champlain. — La vente d'un terrain, la conversion d'un fils éloigné du foyer. Mme Z. T., Ste-Anne. — Je promets \$5.00 au profit des missions si la sainte Vierge m'accorde la grâce que je demande. Lectrice du « Précateur », Québec. — Si j'obtiens une position désirée dans un court délai, je promets un abonnement de cinq ans au « Précateur ». Mme F. L., Montréal. — \$1.00 pour neuvaïne de lampions et promesse d'une nouvelle offrande de \$20.00 si mon mari obtient sa guérison. Mme J. F., Ste-Marie de Beauce. — La réussite dans deux examens. Mlle Morin, Montréal. — Promesse de \$3.00 pour vos missions si mon fils qui est le soutien de la famille, obtient une position. Mme M. M., Verdun. — Une position est vivement désirée. Mme H. R., Côte-St-Paul. — Si j'obtiens par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus le recouvrement d'une somme d'argent, je promets \$500.00 chaque année pour les missions. E. L., Buckingham. — L'obtention de plusieurs faveurs importantes. Anonyme, Ste-Anne-de-la-Pérade. — La paix dans un foyer, plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. Mme L. A., Montréal. — Grande faveur sollicitée par l'intercession de la sainte Vierge et promesse, si exaucée, de sacrifier \$25.00 pour les missions. Mme C. Q., Montréal. — Guérison d'une maladie de poumons si c'est la volonté de Dieu; promesse de m'abonner à vie au « Précateur » et de payer le rachat de vingt Chinois viables si exaucée. Mme J. B., Verdun. — Je promets à la sainte Vierge de payer le rachat d'un enfant chinois pour chaque \$100.00 que je gagnerai, si elle m'obtient deux faveurs spirituelles et une temporelle. E. G. — Promesse de \$1.00 pour l'obtention de la santé. Mme J.-M. D., Cap-St-Ignace. — Une faveur particulière est sollicitée; promesse d'un abonnement au « Précateur » dans cette intention. Une ancienne abonnée, Ansonville. — La conversion d'un pécheur endurci qui se livre à tous les vices. La sœur très affligée du coupable. — Une mère de famille désire obtenir sa guérison et, si exaucée, promet une offrande annuelle de \$5.00 pour racheter des enfants chinois moribonds. Mme A. D.,

Montréal. — Promesse de \$5.00 pour l'obtention d'une position. J. R., Shawinigan-Falls. — Guérison demandée par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Promesse d'une offrande de \$5.00 si exaucée. L. B., Montréal. — Réussite dans les affaires et position pour jeune homme. Une abonnée, Montréal. — Avec grande confiance je sollicite la guérison de mon mari qui a dû subir une opération. Mme E. R., St-Evariste-Station. — Vente d'un terrain dans un court délai et succès dans les affaires. Promesse: \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle et abonnement à vie au « Précateur ». Une abonnée. — Offrande de \$5.00 destinée à la bibliothèque des lépreux. Des prières sont ardemment sollicitées pour la conversion de deux âmes en danger. Anonyme. — Vente d'une propriété que je crains de perdre; conversion et guérison de mon mari adonné à la boisson; position pour ma jeune fille; succès dans les affaires; promesse d'un luminaire à la sainte Vierge pendant un an. Mme I. S., Montréal. — Le gain d'un procès. Une abonnée. — Aumône promise pour l'obtention de travail pour mon frère. C. L., Fall-River, Mass. — Santé, vocation, succès dans les études et autres faveurs spirituelles. Une abonnée, Lavaltrie. — Promesse de \$5.00 pour les missions afin de trouver un acheteur de nos immeubles, et \$1.00 pour que mon mari conserve sa position. Une abonnée, Plantagenet-Springs. — Une position pour l'un des miens. G. F., Montréal. — Je promets \$1,000.00 pour la mission la plus pauvre si nous gagnons un certain montant d'argent, par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Rita. Une abonnée, Montréal. — Si la sainte Vierge et sainte Anne daignent obtenir ma guérison et la tempérance à mon mari, je promets une aumône et le renouvellement de mon abonnement au « Précateur ». Mme A., Poitou. — La santé et la persévérance pour mes trois fils qui veulent se consacrer à la vie religieuse. Mme H. B. — Je m'abonne au « Précateur » pour obtenir la conversion de mon fils. Mme D., Salem. — Afin d'obtenir une faveur spéciale, je promets une aumône de \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une missionnaire. Mme W. L. — J'offre cette aumône de \$5.00 destinée à racheter des enfants infidèles moribonds afin qu'ils intercèdent en faveur de l'âme de mon cher fils tué dans un accident d'automobile. Une mère qui pleure, Montréal. — La paix dans un foyer, la guérison de ma mère et la mienne. Promesse d'abonnement au « Précateur » pour trois ans si exaucée. Mlle A. L. — Une position pour mon père et des lumières pour connaître ma vocation. Mlle J. L., Montréal. — Guérison d'un empoisonnement de sang; promesse, si exaucée, d'une aumône pour les missions. Mme A. P. — J'offre ce luminaire à la sainte Vierge afin d'obtenir plusieurs grâces pour ma famille et je verserai \$5.00 pour les œuvres en Chine si mon mari obtient une position permanente. Anonyme, Montréal-Sud. — Je demande une grande grâce à notre bonne Mère du ciel; si exaucée, je ferai brûler en son honneur un luminaire de \$20.00 et m'abonnerai à vie au « Précateur ». Anonyme, Montréal. — La protection d'une enfant éloignée et exposée à perdre la foi, la location ou la vente d'une propriété; promesse, si exaucé, d'un abonnement au « Précateur » et d'une aumône de \$1.00 pour les missions. Anonyme. — Cette offrande de \$1.00 pour les petits enfants chinois est faite en l'honneur de la Vierge Marie afin d'obtenir une grande faveur. Anonyme. — Mon obole de \$1.00 est destinée à vos pauvres protégés des missions; je demande une grande faveur avec promesse de généreuses aumônes si exaucée. Une abonnée, N., Valleyfield. — Obtention d'une position permanente pour ma fille; promesse d'une aumône mensuelle de \$1.00 pendant deux ans si exaucée. Mme A. P., St-Henri. — Vente avantageuse d'une propriété dans un court délai; réussite dans les entreprises de mes frères et faveur spéciale pour moi-même. Une abonnée, Parc Lafontaine. — Je promets \$20.00 pour les lépreux si mon mari réussit à se trouver une position avantageuse. Mme Rt. R. 100. — Une position, la santé, des lumières sur ma vocation, la paix dans la famille et la guérison d'une fillette souffrant de maladie mentale. Promesse de \$1.00. Une abonnée, Montréal. — Avec grande confiance, je sollicite des prières pour l'obtention d'une position et la vente d'une propriété. Mme P. L., Rosemont. — La guérison complète d'une enfant si telle est la volonté divine. Mme St. L., Rosemont. — Promesse d'une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge si un changement dans le caractère de mon mari s'opère, ainsi que pour l'obtention d'une position pour mon fils. F. P. — Ci-inclus \$5.00 que j'envoie pour vos pauvres missions de Chine. O.-L. L., Chicopee-Falls. — Une abonnée de St-Ambroise se recommande aux prières pour obtenir une grande faveur. — J'imploré avec confiance des prières pour obtenir une faveur importante et promets \$20.00 pour un luminaire d'un an et un abonnement à vie au « Précateur ». Une abonnée. — Offrande de \$1.00 afin d'obtenir le succès dans une entreprise, avec promesse d'une généreuse aumône si exaucée. B. L., Montréal. — Guérison d'un de mes fils. Mme Beaudry, Viauville. — Offrande de \$5.00 pour obtenir une grande faveur. Si je suis exaucée bientôt, je ferai une nouvelle offrande de \$5.00. Mme R. S., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » en demandant à la sainte Vierge la santé de ma petite fille et la mienne, pour élever mes enfants, la vente d'une maison et plusieurs autres faveurs. Si exaucée, je resterai abonnée au « Précateur » toute ma vie. Mme E. A., Montréal.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions: 19; accord dans les familles: 11; vocations: 22; guérisons: 69; positions: 56; succès dans des entreprises: 11; ventes de propriétés: 26; intentions particulières: 112.

J'offre le prix d'une neuvième de lampions en l'honneur de sainte Anne dans le but d'obtenir une faveur que je désire ardemment. Promesse d'un abonnement à vie au « Précateur » et de publication. Mme H. J., Montréal. — Offrande de \$10.00 pour la formation de la Bourse Sainte Thérèse dans l'intention d'obtenir une faveur. Mlle S.



NÉCROLOGIE

S. E. Mgr T. CASEY, archevêque de Vancouver; Mgr J.-A. LAROUCHE, curé de la cathédrale de Chicoutimi; M. l'abbé R. LABELLE, P. S. S., supérieur provincial, Montréal; M. l'abbé F. LALIBERTÉ, P. S. S., Montréal; R. P. C.-T. COUET, O. P., Montréal; R. P. B.-M. SIBLER, O. P.; R. P. H.-A. HARRIS, O. P.; R. P. G. COUTURE, O. P.; R. P. P.-M. ROUSSEAU, O. P.; R. P. J.-M. NICOLE, O. P.; M. le curé P. McDONALD, Verdun; M. le curé BASTIEN, St. Johnsbury, Vt.; M. l'abbé O. CLOUTIER, Lévis; R. F. PAUL, F. E. C., Hull; Dr L.-P. BÉGIN, Montréal, frère de notre Sœur St-Simon; Mme Alfred LARAMÉE, Outremont, grand'mère de notre Sœur Marie-Jeanne, novice; Mlle Madeleine DESJARDINS, Ste-Thérèse; M. A. DETONNANCOURT, Outremont; Mme C. DUPONT, Verdun; M. Victor LEFEBVRE, Montréal; M. Arthur TREMBLAY, St-Lambert; Mme Wilfrid RIENDEAU, Valois; Mlle Alice GARIÈPY, Montréal; M. Georges HERVÉ, Montréal; Mme S. DAVIAULT, Montréal; M. Arthur MARLEAU, Montréal; M. Isaie MARTINEAU, St-Michel; M. Georges BEAUPRÉ, Montréal; M. Alcide LEBLANC, Montréal; Mme C. McNEIL, Vancouver; M. Laurent LETOURNEAU, Chambord; Mme Alfred PÉPIN, Québec; Mlle Marguerite DAVID, Outremont; Mme Achille BOSSÉ, Causapscal; M. Arthur CORMIER, Salem; Mme Alex. GUÉRETTE, Salem; M. J.-A. OUIMET, Montréal; M. Cléophas LESSARD, Lauzon; Mme Cyrille PARÉ, Rivière-aux-Chiens; M. Remi BROUILLETTE, Shawinigan-Falls; M. Wilbrod GUÉRIN, Ancienne-Lorette; M. Ch. TRUDEL, Montréal; Mlle Jeannette GAUTHIER, Hochelaga; M. Henri LAFONTAINE, St-Evariste; M. Georges GAUTHIER, Boucherville; Mlle Marie-Thérèse PICHÉ, Ste-Thècle; Mme Adinas FOREST, Joliette; Mme Pierre PELLETIER, Fitchburg, Mass.; M. Joseph LANGEVIN, Ange-Gardien; M. Charles BOUCHARD, Baie-St-Paul; Mme Hercule HAMELIN, Champlain; Mlle Eva FOURNIER, Linwood, Mass.; Mme Jos.-François BOIVIN, Jonquière; Mme William CYR, Alexandria; Mme Moise GADOURY, Ste-Elisabeth; M. Joseph LAMBERT, Notre-Dame-de-Lourdes; Mme Elzéar ROY, Rivière-du-Loup; M. Abel BOUCHARD, St-Irénée; Mlle Claire MARTIN, St-Constant; M. Emile LANDRY, Lacolle; M. Henri CARPENTIER, Lacolle; M. Sater PINSONNAULT, St-Jacques-le-Mineur; Mme Sylvio BOUCHARD, St-Valentin; M. Raymond BOULERICE, Henrysburg; Mlle Françoise MACHABÉE, Ste-Anne-des-Plaines; Mme Aimé HANDFIELD, Ville Lasalle; Mme Basile DELAGE, Montréal; M. Henri PAQUIN, Ste-Geneviève; M. Arthur LAFRANCE, Limoilou; Mme Gédéon BOUCHER, L'Assomption; Mlle Cécile DUMAS, Montréal; M. Théophile JEAN, St-Jean-de-Dieu; Mme Antoine MURPHY, Longueuil; Mme Alphonse LEDOUX, St-Armand-Station; M. Joseph COUET, Chicoutimi; M. Réal COUET, Chicoutimi; M. Augustin GAGNÉ, La Terrière; M. Calixte BIENVENUE, Rougemont; M. Claude CHABOT, St-Jean-Baptiste de Rouville.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

LE PRÉCURSEUR

On peut se procurer chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
314, chemin Sainte-Catherine • Outremont, Montréal
1^{er} volume: Années 1920, 1921 et 1922
2nd volume: Années 1923 et 1924
RELIÉS: \$3.00 BROCHÉS: \$2.00

Seule manière du genre
— dans Québec —
Tancrède AVARD
34-36, Henderson
Québec

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelor ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

“Le lavage de chez nous”

5 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé (balance 33% humide) — Tout du plat repassé et tout repassé.

DUPONT
1 1 1 2

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

CALENDRIERS POUR 1932

Magnifiques calendriers, carton de luxe, artistement décorés, à l'or et à la peinture, avec bloc et pensées pour chacun des jours de l'année et belle image de l'Enfant Jésus, de la sainte Vierge, de saint Joseph, de sainte Thérèse, ou d'autres saints, ou avec gravure des missions. — Prix: 50 sous, 75 sous, \$1.00, \$1.50.

Calendriers de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, papier de luxe, avec gravure et pensées missionnaires à chacun des mois. — Prix: 50 sous.

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
314, chemin Sainte-Catherine — — — — Outremont, Montréal

Pour vos travaux électriques
Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée Spécialité: Églises et couvents
Tél. Crescent 4167-4168

6575, RUE ST-DENIS — — MONTRÉAL

A. LABRECQUE

HORLOGER
BIJOUTIER

Spécialités: DIAMANTS
MONTRES
ET CADEAUX DE NOCES

5175, rue Saint-Laurent — — Tél. Dollard 3422



VIGNETTES
TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGD. 231 ST. PAUL QUEBEC



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERS
EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

— — — — — — — — — —

QUÉBEC

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

Tél. Lancaster 2264

MANUFACTURIERS DE

IMPORTATEURS DE

Moulures, cadres et miroirs

Gravures, chromos, vitres et globes

908, Boul. St-Laurent

MONTRÉAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

— — — — — — — — — —

Maison établie en 1896

MOBILIER D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

HOLT, RENFREW & CO., Ltd.

Établie en
1837

Fourreur de la Maison Royale. — Confection en tous genres pour dames.
Habits et mercerie pour hommes. Habits pour garçons. Prix modérés.

35, RUE BUADE

QUÉBEC

ELZ. VERREAULT, Ltée

Propriétaire de la carrière de Giffard

Sable, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont
194, rue du Pont, Québec

Tél. RÉS.: 2-2220. BUREAU: 2-3248.

Pierre à maçonnerie
Pierre de rang taillée
Pierre concassée, Etc.
CARRIÈRE: 2-5614

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale.

Tableaux d'église, etc.

Spécialité:
Travail français

G.-E. Pellus

VITRAUX D'ART
MODERNES ET MOYEN-ÂGE

Tél. Crescent 4229

Résidence: Atelier:
5291, rue St-Urbain 5305, rue St-Urbain
MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert :: Montréal

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

1926 Plessis --- Tél. AM. 8900
MONTY, FILS & TANGUAY

Chambres mortuaires
Pompes funèbres —
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée,
ASSURANCE FUNÉRAIRE

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

TÉL. HARBOUR 3136

Visites de notre représentant sur demande.

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électriques "FRIGIDAIRE",
produits de la General Motors. Cons-
truction de lignes de transmissions, ins-
tallations électriques de tous genres,
Réparations et entretien de moteurs,

OIL-O-MATIC

Représentant: A. GAUDRY

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE
BOIS ET CHARBON

4865, rue St-Dominique

TÉL. BELAIR 1'799

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
LICENCES

Montréal

8, rue de la Couronne, Québec

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



Comptes courants

Comptes d'épargne

Prêts et escompte

Encaissements

Nantissements

Mandats

Coffrets de sûreté

Change sur tout pays

Achat et vente de monnaies étrangères

Lettres de crédit documentaires et circulaires

Financement des importations et des exportations

Remise de fonds dans toutes les parties du monde

Achat et vente de valeurs mobilières



*NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION*

*NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES*

Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de
grand assortiment, mais ne contenant que les variétés
éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DÉRY, Limitée

TÉL. MA.
6208

158, rue St-Paul (Angle Place Jacques-Cartier) Montréal

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

J.-E. REMILLARD, Secr.-Trés.

Résidence: 243, McDougall,

Outremont

TÉL. ATLANTIC 4279

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉS: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en plumes —**

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK  7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social :

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

ARTICLES de SPORT

Umer De Serres
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

ENTREPOT — BALANCE PUBLIQUE

435, Lamoricière, coin Rivard — Tél. Dollard 3329

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON ET HUILE DE CHAUFFAGE

Représentant du petit brûleur Silent Glow

BUREAU

809, Mont-Royal Est, Montréal — — — Tél. Falkirk 2828
(Près St-Hubert)

BOYER & COUSINEAU  CRESCENT 9437
SALAISSON CANADIENNE — — — 6381, BOUL. ST-LAURENT
Tél. Harbour 9141 Noé BOURASSA, Limitée Marché Bonsecours

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPÉCIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

GRATIS

Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que:
Ridaus - Boîte de coutellerie - Cache-oreillers - Tête d'oreillers - Set de toilette - Lumière électrique - Tondeuse - Plume-fontaine - Parossoff - Saccoche - Nappe - Couvre-pieds - Bas de soie et de cachemire - Chapelot - Hache-viande - Couverture de flanelle - Violon - Rason - Serviette - Juponas - Gants - Écharpe, Etc... en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à 0.07 le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets

L'UNION DES JARDINIERS, Engr. - Lévis, P.Q.



Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-8541

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

37, rue St-Jean, Québec

THES, CAFES

faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Thé Noir du Ceylan
Thé Noir de Chine *Thé de Colombo*
Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon

En caisses, $\frac{1}{2}$ caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Café Extra
Café Fancy *Café Royal*
Rôties et moulus

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE

QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :::: :::: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Ulric BOILEAU, Président-gérant

Émile-Nap. BOILEAU, Secr.-Trés.

BUREAU: TÉL. CHERRIER 3191-3192

ULRIC BOILEAU

LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

4869, RUE GARNIER

MONTRÉAL

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ

:: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crème, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER



Pain de haute qualité

Nous avons une cuison unique

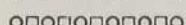
5276, FABRE

MONTRÉAL

Chs. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures

D E C H O I X



1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



1001 ouest, avenue Laurier (Coin Hutchison)
OUTREMONT

BONBONS CANADIAC

128, RUE ST-DOMINIQUE QUÉBEC

J.-A. ROY, INC. Meubles - Radios
411, RUE ST-PAUL
Succ. 80, rue St-Joseph QUÉBEC

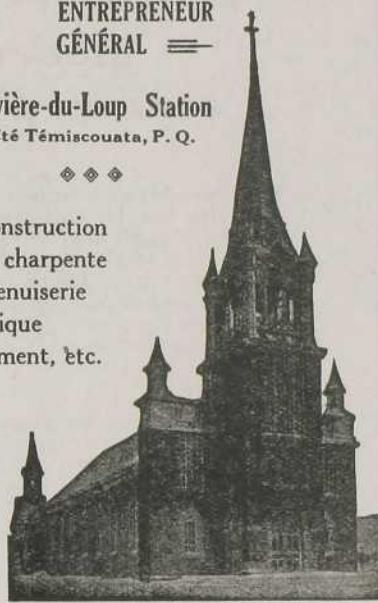
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P.Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Brique
Ciment, etc.



PRODUITS "ARCTIC"



LAIT - CRÈME - BEURRE et CRÈME A LA GLACE
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Ltée - Tél. 7101

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec



Nos viandes cuites et fumées sont recherchées des connaisseurs.

Nous accordons une attention spéciale aux commandes des communautés religieuses.

La Compagnie S.-L. Contant

LIMITÉE
Tél. Amherst 2171

MONTRÉAL

Le seul magasin dans notre ville où vous pourrez trouver un assortiment complet dans les lignes suivantes:
Epiceries, quincailleries, valises de tous genres, prélats, tapis, vaisselle et porcelaine; nous nous spécialisons dans les services à dîner, avons toujours un assortiment d'au moins cinquante différents dessins.

N. MITCHELL & CIE, Limitée
GRANBY, QUÉBEC

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

Marchandises sèches
Articles de fantaisie

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité
155, RUE ST-PAUL EST :: :: :: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

COMPAGNIE
DE BISCUITS
ÆTN^A *

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

EE-180DF

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delormier, Montréal TÉL AMHERST
2001

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THE — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul : MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA COLONISATION

dans la province de Québec

EN ce temps de chômage presque universel, le retour à la terre est ce qu'il y a de mieux à faire. Le cultivateur, sur sa terre, est à l'abri des misères du chômage.

Le Ministère de la Colonisation offre des terres à un prix vraiment nominal: un lot de 100 acres en superficie coûte \$60, payables en six versements annuels égaux, dont le premier seulement est payable comptant.

Pour connaître les avantages qui sont donnés aux colons, demandez le *Guide du Colon*, qui vous sera envoyé gratuitement. Écrivez dès aujourd'hui à

L'HON. MONSIEUR HECTOR LAFERTÉ,

Ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries,

Hôtel du gouvernement,

QUÉBEC.

Tél. Lancaster 8532

Édifice Métropole
Chambre 201

4, rue Notre-Dame Est

J.-H. LAFRAMBOISE

C. C. S.

Courtier en Immeubles et Assurances

TÉL. 3-0944-2-4374

Garage Sam Huot, Enrg.

REMORQUAGE — REMISAGE — RÉPARATIONS

34, rue de la Couronne — 78, rue Saint-Augustin QUÉBEC



ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre Spécialité: PAIN BLÉ D'OR
5802, 1^{re} Avenue, Rossmont

Tél. Cherrier 0840

Rés. 4451a St-Hubert

Tél. Cherrier 1887

Montréal

B. TRUDEAU & CIE

Manufacturiers et distributeurs de huiles et graisses ALBRO pour toute machine à écrire, etc., spécialement pour automobiles — Parfaite Mobile A B E Article, etc.

pour beurries, fromageries, et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Le soir: Wal. 5754
304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL B. P. 484
Tél. Marquette 8067-8068



L. NANTTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

Lancaster
7070

Bureau-Chef et Fabrique:

SAINT-CONSTANT Tél. Lancaster 7336 MONTREAL
Co. Laprairie, Qué. 32, Notre-Dame Est

Salle de Vente:

32, Notre-Dame Est

Adresser toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

DEMANDEZ
NOTRE
REPRÉSENTANT

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITÉE
59-STÉCATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS • PHOTOGRAPHIERS

MARQUETTE
4549

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes
Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame du St-Rosaire ». (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 48, Hosonuma, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1.000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6° Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.